

**SENAT DE BELGIQUE****SESSION DE 1993-1994**

2 DECEMBRE 1993

**Projet de loi contenant le budget général  
des dépenses pour l'année budgé-  
taire 1994**

(Section 31: Agriculture  
articles 2.31.1 à 2.31.12)

**RAPPORT**  
FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DE L'AGRICULTURE  
ET DES CLASSES MOYENNES  
PAR M. MATTHIJS

Ont participé aux travaux de la commission

1. Membres effectifs: MM. Houssa, président, Bayenet, Beurden, Bougard, Capoen, De Meyer, de Seny, Happart, Lahaye, Larcier, Leclercq, Leroy, Maertens, Steenbergen, Vanhaverbeke, Vanlerberghe, Verberckmoes, Verlinden et Matthijs, rapporteur.

2. Membres suppléants: M. Cuyvers, Mme Dardenne, MM. De Seranno et Péciaux.

**R. A 16409****Voir:****Documents du Sénat:**

881 (1993-1994):

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants

N° 2 à 11: Rapports

**BELGISCHE SENAAT****ZITTING 1993-1994**

2 DECEMBER 1993

**Ontwerp van wet houdende de alge-  
mene uitgavenbegroting voor het be-  
grotingsjaar 1994**

(Sectie 31: Landbouw  
artikelen 2.31.1 tot 2.31.12)

**VERSLAG**

**NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE LANDBOUW  
EN DE MIDDENSTAND  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER MATTHIJS**

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen:

1. Vaste leden: de heren Houssa, voorzitter, Bayenet, Beurden, Bougard, Capoen, De Meyer, de Seny, Happart, Lahaye, Larcier, Leclercq, Leroy, Maertens, Steenbergen, Vanhaverbeke, Vanlerberghe, Verberckmoes, Verlinden en Matthijs, rapporteur

2. Plaatsvervangers: de heer Cuyvers, mevr. Dardenne, de heren De Seranno en Péciaux.

**R. A 16409****Zie:****Gedr. St. van de Senaat:**

881 (1993-1994):

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Nrs. 2 tot 11: Verslagen.

SOMMAIRE	INHOUD		
	Pages	Blz.	
I. Exposé du ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture . . . . .	3	I. Uiteenzetting van de Minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw . . . . .	3
II. Discussion générale . . . . .	5	II. Algemene bespreking . . . . .	5
1. Image de marque de l'agriculture . . . . .	5	1. Imago van de landbouw . . . . .	5
2. Indemnité pour cessation anticipée de l'activité agricole (régime de préretraite) . . . . .	6	2. Uittredingsvergoeding (V.U.T.-regeling) . . . . .	6
3. Régionalisation de l'agriculture . . . . .	6	3. Regionalisering van de landbouw . . . . .	6
4. Fonds d'investissement agricole (F.I.A.) . . . . .	7	4. Landbouwinvesteringsfonds (L.I.F.) . . . . .	7
5. Succession dans le secteur agricole . . . . .	7	5. Opvolging in de landbouwsector . . . . .	7
6. G.A.T.T. . . . .	8	6. G.A.T.T. . . . .	8
7. Bien-être des animaux . . . . .	10	7. Dierenwelzijn . . . . .	10
8. Hormones . . . . .	10	8. Hormonen . . . . .	10
9. Agriculture biologique . . . . .	11	9. Biologische landbouwteelt . . . . .	11
10. Politique agricole commune dans le secteur céréalier . . . . .	13	10. Gemeenschappelijk landbouwbeleid inzake granen . . . . .	13
11. Agrément des laboratoires . . . . .	14	11. Erkenning van laboratoria . . . . .	14
12. Fruiticulture . . . . .	14	12. Fruitsector . . . . .	14
13. Peste porcine . . . . .	15	13. Varkenpest . . . . .	15
14. O.N.D.A.H. . . . .	16	14. N.D.A.L.T.P. . . . .	16
15. Plan d'épandage du lisier . . . . .	16	15. Mestactieplan . . . . .	16
16. Cultures de substitution . . . . .	16	16. Alternatieve teelten . . . . .	16
17. Pesticides . . . . .	17	17. Pesticiden . . . . .	17
18. T.V.A. sur l'horticulture ornementale . . . . .	17	18. B.T.W. op de sierteelt . . . . .	17
19. Recherche scientifique appliquée . . . . .	18	19. Toegepast wetenschappelijk onderzoek . . . . .	18
20. Formalités en agriculture . . . . .	18	20. Formaliteiten in de landbouw . . . . .	18
21. Aide à l'Europe de l'Est . . . . .	18	21. Hulp aan Oost-Europa . . . . .	18
III. Discussion des articles et votes . . . . .	19	III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen . . . . .	19
Annexe . . . . .	22	Bijlage . . . . .	22

## I. EXPOSE DU MINISTRE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES ET DE L'AGRICULTURE

Le ministre fournit un complément d'information par rapport à sa note de politique générale et à l'exposé qu'il a fait en commission de la Chambre. Il limite son intervention à cinq points.

### 1. Régionalisation d'une partie de la compétence agricole et évolution du budget

Le ministre rappelle que le budget a été assez radicalement modifié par la régionalisation de certaines compétences qui appartenaient autrefois au département. Il renvoie à ce propos à la page 3 de sa note de politique générale. Les chiffres reproduits en page 6 montrent que le budget ajusté du département pour 1993 s'élevait à 14 milliards; par suite de la régionalisation, les crédits fédéraux ont diminué de 1 milliard et le budget de 1994 atteint, dès lors, quelque 13 milliards. Pour 1994, on enregistre une augmentation de 71,4 millions par rapport au budget 1993 corrigé avant la régionalisation.

### 2. Contribution à l'assainissement des finances publiques

Le ministre souligne également que son département a consenti des efforts importants dans le cadre de l'assainissement des finances publiques: pour l'ensemble des années budgétaires 1993 et 1994, on constate une baisse des dépenses de 309 millions. Il s'agit, selon lui, d'économies récurrentes. En outre, on en retrouve aussi principalement dans trois autres domaines:

1. l'imposition d'un blocage général des recrutements;
2. la réforme agricole européenne: cette réforme a été réalisée sans le moindre agent supplémentaire, alors qu'elle a exigé un supplément de travail administratif considérable;
3. l'intégration au département de trois parastataux, décidée par le Conseil des ministres du 15 février 1993: l'I.R.S.I.A., l'Office national des débouchés agricoles et horticoles (O.N.D.A.H.) et l'Office national du lait et de ses dérivés (O.N.L.).

Se référant à la page 330 du rapport de la Chambre, le ministre évoque l'évolution des effectifs du Ministère de l'Agriculture; en 1988, celui-ci comptait encore 1 907 agents, alors qu'ils ne sont plus que 1 832 en 1993. En y incluant les agents en provenance des trois parastataux précités, ces chiffres sont respectivement

## I. UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN DE KLEINE EN MIDDELGROTE ONDERNEMINGEN EN LANDBOUW

De Minister verstrekt aanvullende toelichting bij zijn Beleidsnota en bij de uiteenzetting die hij in de Commissie van de Kamer heeft gehouden. Hij beperkt zijn interventie tot een vijftal punten.

### 1. Regionalisering van een deel van de landbouwbevoegdheden en evolutie van de begroting

De Minister stelt dat de begroting ernstig gewijzigd is door de regionalisering van bepaalde bevoegdheden die vroeger onder het departement thuishadden. Hij verwijst dienaangaande naar blz. 3 van zijn Beleidsnota. De cijfers vermeld op blz. 6 laten toe vast te stellen dat de aangepaste begroting 1993 van het departement 14 miljard bedroeg; ingevolge de regionalisering zijn de federale kredieten met 1 miljard gedaald zodat de begroting voor 1994 uitkomt op ongeveer 13 miljard. Voor 1994 is er een stijging met 71,4 miljoen t.o.v. 1993 gecorrigeerd vóór regionalisering.

### 2. Bijdrage tot de sanering van de openbare financiën

De Minister legt er ook de nadruk op dat er in het kader van de sanering van de openbare financiën, belangrijke inspanningen geleverd zijn door zijn departement: voor het begrotingsjaar 1993 en het begrotingsjaar 1994 is er een daling van de uitgaven met 309 miljoen voor die twee jaar. Het gaat volgens de Minister om recurrente besparingen. Daarbovenop zijn bovendien nog andere recurrente besparingen voornamelijk op drie terreinen terug te vinden:

1. de algemene opgelegde wervingsstop;
2. de Europese landbouwhervorming: deze werd doorgevoerd zonder één bijkomend personeelslid alhoewel de hervorming van het Europees landbouwbeleid enorm veel bijkomend administratief werk meebracht;
3. de op de Ministerraad van 15 februari 1993 besliste integratie van drie parastatale instellingen in het departement: het I.W.O.N.L., de Nationale Dienst voor de Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten (N.D.A.L.T.P.), en de Nationale Zuiveldienst (N.Z.D.).

Met verwijzing naar blz. 330 van het Kamerverslag bespreekt de Minister de evolutie van het personeelsbestand van het Ministerie van Landbouw. In 1988 waren er nog 1 907 personeelsleden, terwijl er in 1993 maar 1 832 geteld worden. Met inbegrip van de personeelsleden afkomstig uit de drie genoemde parasta-

de 2 582 et 2 511. A la suite de la restructuration, le département comporte à présent 5 directions générales, en plus des services généraux. Si l'on prend globalement le Ministère de l'Agriculture et des Classes moyennes, on arrive à 7 directions générales. Le ministre exprime sa satisfaction face au maintien d'un département de l'Agriculture et des Classes moyennes.

### **3. Réforme de la politique agricole commune**

Quelque 46 000 demandes d'aide compensatoire ont été introduites: 94 p.c. des producteurs choisissent le régime simplifié (sans mise en jachère) et 6 p.c. seulement d'entre eux optent pour le régime général avec mise en jachère. Le ministre confirme que pour lui, le paiement des agriculteurs est prioritaire.

Les hectares mis en jachère sont au nombre de 19 000. L'indemnité pour mise en jachère va vraisemblablement encore augmenter, à savoir de 12 écus à la tonne. Le Conseil des ministres de l'Agriculture a pris une décision de principe à ce sujet en mai 1993.

Le ministre déclare que, dans ce régime de mise en jachère, les producteurs ont fait preuve de la prudence nécessaire, mais qu'une baisse des prix céréaliers de 20 p.c. la seconde année et de 30 p.c. la troisième année les incitera vraisemblablement à prendre d'autres options.

On demandera donc à l'avenir davantage de compensations encore en raison des nouvelles baisses de prix.

### **4. La lutte contre les épizooties**

Le ministre se dit extrêmement satisfait de la politique menée en matière de lutte contre les épizooties:

1. En ce qui concerne la brucellose, il insiste une fois encore sur les bons résultats obtenus. En septembre 1993, il subsistait encore 13 foyers en Belgique (soit 0,02 p.c.). Selon lui, ce succès est dû à l'administration et à la collaboration des communes. L'objectif final demeure la revalorisation du statut pour toutes les régions.

2. La peste porcine: Le ministre déclare qu'il n'y a plus de foyer à l'heure actuelle. La prudence reste cependant de mise. Les examens (tests sanguins) seront terminés pour le 15 novembre dans la zone de surveillance. Après avoir, dans un premier temps, fermé les frontières avec l'Allemagne, le Comité vétérinaire permanent a maintenant décidé la mise en quarantaine de sept régions allemandes. D'autre part, des dispositions rigoureuses ont été imposées à l'exportation. Le ministre a pris toutes les décisions complémentaires nécessaires pour éviter les séquelles

tale instellingen zijn die cijfers respectievelijk 2 582 en 2 511. De herstructurering van het departement heeft tot gevolg dat er nu 5 directies-generaal zijn + de algemene diensten. Als we het Ministerie van Landbouw en Middenstand samennemen, komen we op 7 directies-generaal. De Minister drukt zijn tevredenheid uit over het behoud van een departement Landbouw en Middenstand.

### **3. Hervorming van het Gemeenschappelijk Landbouwbeleid**

Er zijn 46 000 aanvragen binnengekomen voor compenserende steun: 94 pct. van de producenten kiezen voor de vereenvoudigde regeling (zonder braaklegging) en slechts 6 pct. van de producenten kiest voor de algemene regeling met braaklegging. De Minister herhaalt dat de uitbetaling van de landbouwers prioritair is voor hem.

Het aantal braakgelegde hectaren bedraagt 19 000. De vergoeding voor braaklegging zal waarschijnlijk nog toenemen, nl. met 12 ecu per ton; de Landbouwraad heeft dienaangaande een principiële beslissing genomen in mei 1993.

De Minister stelt dat in die set-aside-regeling de nodige voorzichtigheid door de producenten aan de dag is gelegd, maar dat ze door een daling van de graanprijs het tweede jaar met 20 pct. en het derde jaar met 30 pct. waarschijnlijk andere opties zal nemen.

Men zal dus omwille van de verdere prijsdalingen in de toekomst nog meer compensaties vragen.

### **4. De dierenziektenbestrijding**

De Minister is absoluut tevreden omtrent het beleid aangaande de dierenziektenbestrijding:

1. Wat de brucellose aangaat, legt hij nogmaals de nadruk op het goede resultaat. In september 1993 zijn er nu nog 13 haarden in België (dit is gelijk aan 0,02 pct.). De oorzaak van dit succes ligt volgens hem bij de administratie en de medewerking van de gemeenten. Het uiteindelijk doel blijft de herwaardering van het statuut voor alle regio's.

2. De varkenspest: De Minister stelt dat er op dit moment geen haarden meer zijn. Toch blijft voorzichtigheid geboden. Tegen 15 november zullen de onderzoeken (bloedtesten) afgerond zijn in de toezichtszone. Het permanent veterinair comité heeft in een eerste fase de grenzen met Duitsland gesloten en nu zeven regio's in Duitsland volledig afgesloten. Tevens werden er strikte exportbepalingen opgelegd. De Minister heeft alle nodige bijkomende beslissingen genomen om elke insleep van de ziekte te voorkomen. Hij hoopt dat binnen de 14 dagen België

de l'épidémie. Il espère que, dans deux semaines, la Belgique sera à nouveau à l'abri de la peste porcine. Il fait l'impossible pour obtenir des instances de la C.E. le paiement des indemnités ordinaires et complémentaires octroyées aux éleveurs de porcs sinistrés.

### 5. La pêche en mer

Le ministre met l'accent sur la décision favorable, obtenue sur ses instances, de la Commission européenne concernant la pêche en mer. La Belgique a toujours la flotte de pêche la plus petite de la Communauté européenne, à savoir 200 navires; ceux-ci forment la base de la viabilité de ce secteur. Le ministre renvoie en la matière au rapport de la Chambre. La Commission avait proposé de faire passer la flotte, pour 1996, à un nombre variant entre 100 et 120 navires; cela signifiait que le secteur ne serait plus viable. Le ministre est parvenu à maintenir la capacité autorisée de la flotte de pêche au niveau de 1992: aucune réduction n'apparaît dans le P.O.P. 1993-1996. Le ministre considère que c'est là un grand succès. Cela signifie également qu'un secteur important de notre côte belge (les minques, les écoles offrant une formation de pêcheurs, etc.) est totalement rassuré.

Pour terminer son introduction générale, le ministre déclare que sa note de politique concernant l'agriculture, rédigée le 4 juin 1993, est en cours d'exécution. Il est disposé à organiser ultérieurement un nouvel échange de vues à ce sujet. Il signale également que l'on arrive au bout des négociations dans le cadre de l'*Uruguay Round*.

## II. DISCUSSION GENERALE

### 1. Image de marque de l'agriculture

Un intervenant estime que le Conseil des ministres européen doit faire quelque chose pour améliorer, auprès de la population, l'image de marque de l'agriculture. Nous assistons à une crise de confiance dans ce domaine et c'est pourquoi il est souhaitable d'organiser une campagne d'information objective de la population.

Le ministre déclare que l'image de marque de l'agriculture était le thème du Conseil informel des ministres de l'Agriculture qui s'est tenu du 26 au 28 septembre 1993.

On a dû constater que:

— le problème augmente dans la mesure où la part de la population agricole au sein de la population active d'un Etat membre diminue; en d'autres termes, plus le lien (familial ou autre) avec l'agriculture est étroit, moins l'on assiste à un problème d'image de marque;

opnieuw vrij van varkenspest kan worden verklaard. Hij doet al het nodige om van de E.G.-instanties de uitbetaling te bekomen van de gewone en de aanvullende vergoedingen voor de getroffen varkenshouders.

### 5. De zeevisserij

De Minister legt de nadruk op de dank zij zijn inspanningen gunstige beslissing die door de Europese Commissie werd genomen met betrekking tot de zeevisserij. België had en heeft de kleinste vissersvloot van de Europese Gemeenschap, nl. 200 schepen; die 200 schepen vormen de basis voor de leefbaarheid van de sector. De Minister verwijst dienaangaande naar het verslag van de Kamer. Het voorstel van de Commissie was de vloot tegen 1996 af te bouwen van 200 tot 100 à 120 schepen; dit betekende dat de sector niet meer leefbaar zou zijn. De Minister is erin geslaagd de toegelaten capaciteit van de vissersvloot op die van 1992 te behouden: geen reductie in het M.O.P. 1993-1996. De Minister beschouwt dit als een groot succes. Dit betekent eveneens een complete geruststelling voor een belangrijke sector aan onze Belgische Kust (vismijnen, scholen voor visserijopleiding, ...).

Tot slot van zijn algemene inleiding stelt de Minister dat zijn beleidsnota inzake landbouw van 4 juni 1993 in uitvoering is. Hij is bereid hierover op een latere datum opnieuw een gedachtenwisseling te houden. Hij meldt eveneens dat het einde van de *Uruguay Round* in zicht is.

## II. ALGEMENE BESPREKING

### 1. Imago van de landbouw

Volgens een lid moet de Europese Ministerraad iets doen om het imago van de landbouw bij de bevolking te verbeteren. Er is een vertrouwenscrisis op dit gebied en daarom is het wenselijk een voorlichtingscampagne op te starten ten einde de bevolking objectief voor te lichten.

De Minister verklaart dat het imago van de landbouw het thema was van de informele Landbouwraad van Ministers van 26 tot 28 september 1993.

Vastgesteld diende te worden dat:

— de grootte van de problematiek toeneemt naarmate het aandeel van de landbouwbevolking in de actieve bevolking van een Lid-Staat afneemt; met andere woorden hoe groter de band (familial of anders) met de landbouw hoe minder er een imago-probleem is;

— bien que le problème soit reconnu, la solution proposée par la Communauté et celle proposée par les gouvernements nationaux (subsidiarité) diffèrent passablement.

Afin d'assurer la continuité en la matière, on s'est entendu avec le commissaire européen pour que la Commission européenne approfondisse le dossier, au sein des structures existantes et en concertation avec les Etats membres, afin de définir un cadre communautaire dans lequel les différents Etats membres puissent aborder le problème.

## **2. Indemnité pour cessation anticipée de l'activité agricole (régime de préretraite)**

Un membre aimeraient savoir dans quelle mesure les agriculteurs sont au courant de l'aide qu'ils peuvent recevoir lorsqu'ils cessent leurs activités.

Deux membres souhaitent savoir ce qu'il en est de l'application du règlement (C.E.E.) 2079/92 instaurant un régime d'aides communautaires à la cessation anticipée de l'activité agricole.

Le régime de la cessation anticipée de l'activité agricole fait partie des mesures d'accompagnement visant à exécuter la réforme de la P.A.C. Après avoir été approuvé par la Commission européenne et par le Parlement belge, le régime entrera dans sa phase d'exécution, probablement dans le premier semestre de 1994.

Il y a un certain retard parce que le Conseil d'Etat ne veut pas donner son avis tant que la Commission européenne n'a pas définitivement approuvé le régime.

## **3. Régionalisation de l'agriculture**

Plusieurs membres demandent des explications quant à la concertation qui a lieu avec les Régions concernant l'agriculture.

La concertation a lieu dans le cadre de la Conférence interministérielle pour l'agriculture (6 ministres régionaux concernés) et dans son groupe de travail permanent qui se réunit en principe tous les lundis matin.

Pour les mesures d'accompagnement de la réforme, un groupe de travail *ad hoc* s'est mis au travail et a abouti aux dossiers transmis à la C.E.E. fin juillet.

Les 25 millions dont l'intervenant a fait état, ne correspondent qu'au budget fédéral. Il convient de regarder également ce que les Régions financent et qui est plus important puisque leurs compétences sont grandes en la matière, par exemple, boisement, reboisement. En outre, ce sont des programmes qui s'étendent sur plusieurs années!

— hoewel het probleem erkend wordt, loopt de aanpak die vooropgesteld wordt door de E.G. en de nationale overheden (subsidiariteit) nogal sterk uiteen.

In overleg met de Europese commissaris is overeengekomen, teneinde de continuïteit van de verdere afhandeling te verzekeren, dat de Europese Commissie, binnen de bestaande structuren, het dossier zou uitdiepen in overleg met de Lid-Staten ten einde tot een communautair kader te komen binnen hetwelk de problematiek in de verschillende Lid-Staten kan aangepakt worden.

## **2. Uittredingsvergoeding (V.U.T.-regeling)**

Een lid wil weten in welke mate de landbouwers op de hoogte zijn van de steun die ze bij uittreding kunnen bekomen.

Twee leden wensen te vernemen hoe het gesteld is met de toepassing van Verordening (E.E.G.) 2079/92 tot instelling van een communautaire steunregeling voor vervroegde uittreding in de landbouwsector.

De V.U.T.-regeling past in het kader van de begeleidende maatregelen tot uitvoering van het hervormd G.L.B. Na goedkeuring door de Europese Commissie en het Belgisch Parlement zal de regeling in uitvoering worden gebracht, vermoedelijk in het eerste semester van 1994.

Er is enige vertraging omwille van het feit dat de Raad van State geen advies wil geven zolang de Europese Commissie de regeling niet definitief heeft goedgekeurd.

## **3. Regionalisering van de landbouw**

Meerdere leden wensen uitleg over het overleg dat inzake landbouw met de Gewesten plaatsvindt.

Dat overleg heeft plaats in het kader van de Interministeriële Conferentie Landbouw, waarvan zes gewestministers deel uitmaken, en in haar vaste werkgroep die in principe iedere maandagochtend bijeenkomt.

De begeleidende maatregelen bij de hervorming zijn aan bod gekomen in een *ad hoc*-werkgroep, die eind juli zijn dossiers aan de E.G. heeft overgemaakt.

Het bedrag van 25 miljoen waarnaar spreker verwijst, werd alleen op de federale begroting opgevoerd. Men moet tevens rekening houden met de financiering door de Gewesten, die heel wat omvangrijker is omdat zij ter zake over een ruimere bevoegdheid beschikken, bijvoorbeeld bebossing en herbebossing. Daarbij komt nog dat die programma's over verscheidene jaren lopen!

Il faut signaler aussi que la concertation est, depuis la dernière réforme de l'Etat, à double sens. C'est ainsi que les Régions doivent se concerter avec l'Agriculture lorsqu'elles prennent des mesures ayant un impact sur la politique agricole.

Cette concertation aura lieu en principe au sein des organes de la Conférence interministérielle pour l'agriculture.

Il faut ajouter que l'Agriculture est également invitée à la Conférence interministérielle pour l'environnement lorsque des dossiers concernent l'agriculture, comme la transposition de la directive « nitrate ».

#### **4. Fonds d'investissement agricole (F.I.A.)**

Un commissaire souhaite obtenir des renseignements concernant le règlement des dossiers du F.I.A. Comment y procédera-t-on après la régionalisation ?

Le ministre déclare que les dossiers dont le règlement doit être inscrit au budget de 1993 (déposés entre le 1<sup>er</sup> avril 1992 et le 31 mars 1993) sont examinés par les fonctionnaires fédéraux. Les décisions sont prises par les Régions.

Jusqu'au 31 décembre 1994, le personnel transféré poursuivra sa collaboration de manière groupée au sein du ministère national, et ce, pour continuer d'assurer une aide continue et efficace aux agriculteurs.

#### **5. Succession dans le secteur agricole**

Un membre fait observer qu'un nombre élevé d'hectares de terres agricoles disparaissent à la suite de la cessation d'activité d'agriculteurs qui n'ont pas de successeur. Dans un secteur agricole soucieux de préserver l'environnement, l'on doit continuer à disposer d'un maximum de terres agricoles. L'intervenant plaide pour un volet social favorable aux agriculteurs.

Le ministre partage le point de vue selon lequel l'agriculture ne peut pas perdre de terres.

Il estime qu'il convient, dans l'intérêt du secteur agricole et de l'environnement, qu'aucune parcelle de terre agricole ne disparaîsse. Il entend lutter en conséquence.

On peut dire, par exemple, que le régime de cessation anticipée est conçu de manière à obliger les agriculteurs qui cessent leur activité à remettre l'ensemble de leur exploitation à un ou plusieurs agriculteurs restant actifs, ce qui permet d'agrandir de manière significative les exploitations de ces cessionnaires. Il est possible ainsi de développer une agriculture plus extensive.

Voorts is het ook zo dat het overleg sedert de jongste staatshervorming in twee richtingen gebeurt. Zo moeten de Gewesten overleg plegen met Landbouw wanneer zij maatregelen nemen die het landbouwbeleid beïnvloeden.

In principe zal dit overleg plaatsvinden binnen de organen van de Interministeriële Conferentie Landbouw.

Ook wordt Landbouw op de Interministeriële Conferentie Leefmilieu uitgenodigd wanneer daar dossiers over landbouw behandeld worden, zoals de omzetting van de « nitraatrichtlijn ».

#### **4. Landbouwinvesteringsfonds (L.I.F.)**

Een lid wenst inlichtingen nopens de afwikkeling van de L.I.F.-dossiers. Hoe gebeurt dit na de regionalisering ?

De dossiers die dienen afgehandeld op de begroting 1993 (ingedien 1 april 1992-31 maart 1993) worden onderzocht door de federale ambtenaren, aldus de Minister. De beslissingen worden genomen door de Gewesten.

Tot 31 december 1994 blijft het overgedragen personeel gegroepeerd samenwerken bij het nationaal Ministerie. Dit alles om de steun aan de landbouwers op een continue en efficiënte wijze verder te zetten.

#### **5. Opvolging in de landbouwsector**

Een lid doet opmerken dat heel wat hectaren landbouwgrond uit de sector verdwijnen ingevolge de stopzetting van hun activiteit door landbouwers die geen opvolger hebben. In een milieuvriendelijke landbouwsector moeten zo veel mogelijk gronden voor de landbouw beschikbaar blijven. Spreker pleit voor een sociaal luik naar de landbouwers toe.

De Minister is akkoord met de stelling dat geen grond uit de landbouw mag verdwijnen.

Hij meent dat het in het belang is van landbouw en milieu dat er geen morzel grond verdwijnt uit de landbouwsector. Hij wil daarvoor vechten.

Bijvoorbeeld, de V.U.T.-regeling vervroegde uittredingsregeling is zo geconciepeerd dat de stopzettende landbouwers hun volledig bedrijf dienen over te laten aan één of meerdere andere landbouwers waarbij de bedrijven van deze overnemers op een significante wijze vergroten. Aldus wordt een meer extensieve landbouw mogelijk gemaakt.

Le ministre espère que l'on tiendra également compte de cet élément lorsque l'on élaborera le plan structurel pour la Flandre et que les terres dites agricoles y subsisteront en tant que telles.

#### 6. G.A.T.T.

Plusieurs membres font part de leur inquiétude concernant les accords dits de *Blair House*. Ils insistent pour que la Belgique use, en tant que président du Conseil des ministres de la C.E., de toute son influence pour faire modifier le projet d'accord. La Belgique doit adhérer à la position française et répondre ainsi au souhait exprimé à ce propos par les milieux agricoles. La sécurité d'existence de nos exploitations agricoles est prioritaire.

Le ministre explique que ces deux dernières semaines, tant le sommet européen (du 29 octobre 1993) que le Conseil des affaires générales (du 8 novembre 1993), c'est-à-dire les plus hautes instances politiques de l'Union européenne, ont confirmé la volonté d'arriver, avant le 15 décembre 1993, à un accord global, durable et équilibré, et ce conformément aux conclusions du Conseil conjoint des affaires générales et de l'agriculture du 20 septembre 1993 et du Conseil des affaires générales du 4 octobre 1993.

Le dernier alinéa des conclusions du conseil du 8 novembre met l'accent sur la nécessité d'une cohésion et d'une solidarité communautaires dans la phase terminale cruciale des négociations. Il ajoute que la présidence veillera, en étroite collaboration avec les Etats membres de la Commission européenne, à assurer la mise en œuvre des procédures de coordination nécessaires, y compris la convocation d'un conseil spécial.

Aux dernières nouvelles, ce conseil spécial est prévu pour le 2 décembre et il devra régler les derniers détails.

En ce qui concerne spécifiquement l'agriculture, les accords conclus le 20 septembre restent, comme on l'a dit, valables et actuels. On prendra contact avec les partenaires commerciaux en vue d'aboutir à des améliorations, des ajouts et des explications concernant les accords de *Blair House*. Le fait que les Américains refusent jusqu'à présent de rediscuter quoi que ce soit ne constitue pas un problème, puisque la Communauté européenne n'en a pas fait la demande. Il importe que les négociations se poursuivent, dans l'espoir d'aboutir de la sorte à un compromis économiquement, politiquement et psychologiquement acceptable, qui soit global, équilibré et durable.

Voici un extrait d'un article de l'hebdomadaire *Agra Europe* du 29 octobre 1993, selon lequel les Etats-Unis seraient prêts à faire certaines concessions pour ce qui est du chapitre agricole de l'*Uruguay Round*.

« L'administration Clinton est prête à rediscuter de certains aspects du pré-accord agricole de *Blair House*

Hij hoopt dat men met deze stelling ook rekening zal houden bij het uitwerken van het Structuurplan Vlaanderen en dat men daar datgene wat momenteel als landbouwgrond bestaat als landbouwgrond zal inkleuren.

#### 6. G.A.T.T.

Meerdere leden uiten hun bezorgdheid over het zogenaamd *Blair House Agreement*. Zij dringen aan opdat België als voorzitter van de E.G.-Ministerraad al zijn invloed zou aanwenden om het ontwerp-akkoord te doen wijzigen. België moet dezelfde stelling aankleven als Frankrijk en aldus tegemoetkomen aan de wens die dienaangaande door de landbouwkringen werd geuit. Prioritair is de bestaanszekerheid voor onze landbouwbedrijven.

In de afgelopen twee weken, aldus de Minister, hebben zowel de Europese Top (29 oktober 1993) als de Raad Algemene Zaken (8 november 1993), zijnde de hoogste politieke niveaus in de Europese Unie, de wil bevestigd om vóór 15 december 1993 tot een global, duurzaam en evenwichtig akkoord te komen en dat overeenkomstig de conclusies van de Jumbo-Raad van 20 september 1993 en de Raad Algemene Zaken van 4 oktober 1993.

De laatste alinea van de conclusies van de Raad van 8 november duidt op de noodzaak van de communautaire cohesie en solidariteit in de cruciale en eindfase van de onderhandelingen. Ook wordt gesteld dat het voorzitterschap in nauw overleg met de Lid-Staten en de Europese Commissie erover zal waken dat de noodzakelijke coördinatieprocedures verzekerd zijn, met inbegrip van de bijeenroeping van een bijzondere Raad.

Deze bijzondere Raad is volgens de laatste berichten gepland voor 2 december met het doel de laatste loodjes te leggen.

Wat specifiek landbouw betreft, blijven zoals eerder gezegd de op 20 september gemaakte afspraken geldig en actueel. Met de handelspartners zal contact gezocht worden om te komen tot verbeteringen, aanvullingen en uitleg over het *Blair House Agreement*. Dat de Amerikanen tot nu toe elke onderhandeling weigeren is geen probleem vermits de Europese Gemeenschap dat niet heeft gevraagd. Van belang is dat de besprekingen doorgaan in de hoop dat op die manier een economisch, politiek en psychologisch aanvaardbaar compromis kan tot stand komen dat global, evenwichtig en duurzaam is.

Hierbij gaat een uittreksel uit het weekblad *Agra Europe* van 29 oktober 1993 volgens hetwelke de V.S. bereid zouden zijn bepaalde concessies te doen in het landbouwhoofdstuk van de *Uruguay Round*.

« De regering-Clinton is bereid een aantal aspecten van het voorakkoord in landbouzwaken van *Blair*

pour parvenir à un compromis au G.A.T.T. le 15 décembre, mais probablement au dernier moment. Telle est, selon des sources à Bruxelles, la perspective que le représentant de la Maison Blanche pour le commerce, M. Mickey Kantor, a dessinée lors de son entretien, le 13 octobre à Bruxelles, avec son homologue de la Commission européenne, M. Leon Brittan. En fait, le gouvernement américain attend les résultats du débat de la Chambre des représentants, le 17 novembre, sur la ratification de l'Accord de libre-échange nord-américain (Alena) entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique (le Sénat devant se prononcer le 24 novembre) pour envisager d'éventuelles concessions agricoles, en réponse aux conclusions adoptées le 20 septembre dernier par le Conseil jumbo des Douze. Pour préparer le terrain, le commissaire à l'agriculture, M. René Steichen, a l'intention d'interroger par téléphone son homologue américain, M. Mike Espy.

Toutefois, en échange de telles concessions, les Américains pourraient demander que la C.E.E. modifie son offre sur l'accès au marché agricole et accepte que celle-ci soit basée sur une approche tarifaire produit par produit et non plus par secteur, ce que la Commission a toujours refusé. Si cette impasse était évitée, et au-delà de concessions entre les différents chapitres de l'*Uruguay Round*, les aménagements de *Blair House* qui pourraient être éventuellement négociés sont les suivants, estime-t-on à Bruxelles :

- un assouplissement (lissage) des conditions d'application de la réduction de 21 p.c. sur six ans, produit par produit, du volume des exportations subventionnées, avec, la première année, retour à la moyenne des exportations 1986-1990. La mise en œuvre de cet engagement inquiète les Etats-Unis pour certains produits, même si, pour les huiles végétales, M. Brittan semble avoir décidé de faire, dans le cadre de l'offre communautaire sur l'accès au marché non agricole présentée le 19 octobre à Genève, et sans en parler à M. Steichen, une proposition d'option double zéro qui arrange Washington;

- un arrangement sur l'écoulement ordonné des stocks actuels;

- une mise en parallèle des dispositions de la clause de paix et de la clause de sauvegarde (pour les accès au marché). Selon les Européens, la première devrait couvrir non seulement les six années d'un accord au G.A.T.T., mais aussi, comme la seconde, le délai nécessaire pour mener la prochaine négociation. »

*House* opnieuw ter sprake te brengen om in het kader van de G.A.T.T. op 15 décembre een compromis mogelijk te maken, doch wellicht op het allerlaatste ogenblik. Volgens bronnen te Brussel heeft de heer Mickey Kantor, vertegenwoordiger van het Witte Huis voor handelszaken, dat laten doorschemeren tijdens zijn onderhoud van 13 oktober te Brussel met de heer Leon Brittan, zijn ambtgenoot bij de Europese Commissie. In feite komt het hier op neer dat de Amerikaanse Regering het resultaat afwacht van de besprekking die het Huis van Afgevaardigden op 17 november wijdt aan de goedkeuring van de Noordamerikaanse Vrijhandelsovereenkomst (N.A.F.T.A.) tussen de Verenigde Staten, Canada en Mexico. De Amerikaanse Senaat zal zich daarover op 24 november uitspreken. Eerst daarna zal de Amerikaanse Regering eventuele toegevingen in landbouzwaken kunnen onderzoeken als antwoord op de conclusie die de Jumbo-Raad van de Twaalf op 20 september 1993 heeft goedgekeurd. Om het pad te effenen heeft de heer René Steichen, E.G.-commissaris voor landbouw, de bedoeling telefonisch overleg plegen met de heer Mike Espy, zijn Amerikaanse ambtsgenoot.

In ruil voor dergelijke toegevingen zouden de Amerikanen echter kunnen eisen dat de E.G. haar aanbod over de toegang tot de landbouwmarkt herziet en zich bereid verklaart die toegang te bepalen op basis van tarieven per produit en niet meer per sector, wat de Commissie altijd heeft afgewezen. Kan men deze klip omzeilen en naast de toegevingen tussen de verschillende paketten van de *Uruguay-Round*, dan zou er, volgens bronnen te Brussel, evenwel onderhandeld kunnen worden over de volgende aanpassing van het *Blair House Agreement*:

- soepeler voorwaarden voor de toepassing van de vermindering met 21 pct. over zes jaar en produit per produit van het gesubsidieerde exportvolume, met een terugkeer naar het gemiddelde van de export tijdens de periode 1986-1990 het eerste jaar. De Verenigde Staten maken zich zorgen over de uitvoering van die verbintenis voor een aantal produkten, ook al lijkt de heer Brittan, voor plantaardige olie in het kader van het E.G.-aanbod over de toegang tot de markt voor niet-landbouwprodukten van 19 oktober te Genève en zonder daarin de heer Steichen te kennen, beslist te hebben een voorstel van dubbele nuloptie te doen, wat Washington goed uitkomt;

- een regeling inzake een geordende afzet van de bestaande voorraden;

- het op elkaar afstemmen van de bepalingen van de vredesclausule en de vrijwaringsclausule inzake de toegang tot de markt. De Europeanen zijn van oordeel dat de eerste niet alleen moet gelden voor de zes jaar dat een G.A.T.T.-overeenkomst duurt, doch ook nog tijdens de periode die nodig is om de volgende onderhandelingsronde te voeren, zoals ook het geval is met de tweede clausule. »

## 7. Bien-être des animaux

Un membre regrette l'absence, dans la note de politique générale, de toute perspective concernant le bien-être des animaux. Il aimeraient savoir où en est l'élaboration des différents arrêtés d'exécution et du projet de loi annoncé en la matière.

Le ministre trouve étonnant de lui faire un procès d'intention en ce qui concerne la politique de bien-être des animaux alors qu'il a présenté il y a un mois son projet de loi modifiant la loi du 14 août 1986. Ce projet est actuellement soumis à la signature royale.

En ce qui concerne les arrêtés d'exécution, le ministre rappelle que:

- l'arrêté royal relatif au transport a été soumis à la signature du ministre de la Justice;
- l'arrêté royal relatif à la protection des animaux d'expérience est soumis à la signature royale;
- l'arrêté royal relatif à la protection des veaux et des porcs en élevage est au Conseil d'Etat;
- l'arrêté royal « amputations » est quasi prêt. Toutefois les informations en provenance des pays scandinaves sur la coupe des queues de chiens nécessitent une dernière adaptation;
- l'arrêté royal « agrément des chenils et des refuges » est quasi prêt et fait l'objet d'une préparation sur le terrain par l'Administration;
- l'arrêté royal relatif à l'identification des chiens. L'avis définitif du Conseil du bien-être n'a pas encore été donné.

Là également, le problème du personnel devra être résolu.

## 8. Hormones

Un membre souhaiterait que l'on intensifie la lutte contre l'usage des hormones, plus particulièrement dans les fermes mêmes.

Un autre membre aimeraient savoir quel contrôle est effectué sur l'importation de viande traitée aux hormones en provenance des Etats-Unis.

Selon le ministre, la problématique des hormones est à un tournant aujourd'hui. Début juin, les ministres de la Santé publique et de l'Agriculture ont déposé un plan de qualité totale qui représente un état des lieux et une première salve d'amélioration (voir annexe). Le département est aujourd'hui en train de préparer la suite et cela doit répondre à l'attente du

## 7. Dierenwelzijn

Een lid betreurt de afwezigheid in de Beleidsnota van enig perspectief inzake het dierenwelzijn. Hij wenst de stand van zaken te kennen van de diverse uitvoeringsbesluiten die in voorbereiding zijn evenals van het aangekondigde wetsontwerp ter zake.

De Minister verbaast zich over de kritiek op zijn voornemens wat betreft het beleid inzake dierenwelzijn, terwijl hij reeds een maand geleden een wetsontwerp tot wijziging van de wet van 14 augustus 1986 heeft voorgesteld. Dat ontwerp is aan de Koning ter ondertekening voorgelegd.

Wat de uitvoeringsbesluiten betreft, herinnert de Minister eraan dat:

- het koninklijk besluit betreffende het transport van dieren aan de Minister van Justitie ter ondertekening is voorgelegd;
- het koninklijk besluit betreffende de bescherming van proefdieren aan de Koning ter ondertekening is voorgelegd;
- het koninklijk besluit met betrekking tot de bescherming van kalveren en varkens in kwekerijen bij de Raad van State is;
- aan het koninklijk besluit « amputaties » de laatste hand wordt gelegd. Informatie afkomstig uit Scandinavische landen over het couperen van hondestaarten vergt echter een laatste aanpassing;
- aan het koninklijk besluit « erkennung van kennels en dierenasielen » de laatste hand wordt gelegd en thans te velde wordt voorbereid door de administratie;
- het koninklijk besluit betreffende de identificatie van honden. Het definitieve advies van de Raad voor Dierenwelzijn is nog niet uitgebracht.

Ook daar zal het personeelsprobleem moeten worden opgelost.

## 8. Hormonen

Een lid vraagt dat de hormonenbestrijding zou worden opgevoerd, meer bepaald ook op de hoeven.

Een ander lid wenst te weten welke controle er is op de invoer van met hormonen behandeld vlees uit de V.S.A.

Volgens de Minister bevindt de hormonenproblematiek zich op een keerpunt. Begin juni hebben de Ministers van Volksgezondheid en Landbouw een algemeen kwaliteitsplan ingediend dat een diagnose stelt en een eerste aanzet tot verbetering geeft (zie bijlage). Het departement werkt thans aan het vervolg en dat moet beantwoorden aan de verwachtingen van

premier intervenant, car une telle proposition de loi avait été déposée par son groupe — à savoir la responsabilisation de l'ensemble de la filière de la viande.

Un avant-projet de loi a également été établi pour pallier l'insuffisance de personnel au département de l'Agriculture, et cela permettra de confier des tâches de suivi à des non-fonctionnaires.

Le ministre rappelle toutefois que, depuis juillet 1992, 3 vétérinaires et leur équipe administrative en service extérieur ont été uniquement affectés à ces tâches. Cela est peu, sans aucun doute, mais il faut savoir qu'il ne reste plus que 18 vétérinaires en service extérieur. Et cela pour les missions sanitaires concernant des animaux, hormones et résidus et bien-être des animaux!

Ce problème a été soulevé dans le cadre de la radioscopie des services publics et devra être solutionné dans les plus brefs délais.

Enfin, le ministre rappelle que, lors de son premier Conseil européen en tant que président, il a fait inscrire ce point à l'ordre du jour afin qu'il soit traité immédiatement. Et pourtant aujourd'hui, il entend des bruits comme quoi le Parlement européen préférerait ne pas se prononcer avant les élections. Il finira par se demander s'il n'est pas le seul à vouloir avancer dans cette problématique.

L'importation de viandes hormonées en provenance des E.-U. est interdite. Il a été mis en place aux E.-U. un circuit spécial de production de viande d'animaux non traités et ce circuit est sous le double contrôle des autorités américaines et des autorités européennes.

Le problème ne se pose pas en premier lieu dans le cadre de l'exportation des E.-U. vers l'Europe, mais plutôt sur la concurrence entre ces deux « Unions » vis-à-vis des marchés « tiers ». C'est un problème qui s'intègre dans la problématique G.A.T.T. comme tous les problèmes qui se rapportent à la santé des animaux et à la sauvegarde des végétaux.

## 9. Agriculture biologique

Un membre estime qu'en ce qui concerne l'agriculture biologique, il importe d'appliquer la directive européenne. Selon lui, l'agriculture a deux fonctions importantes à remplir :

- 1° assurer la production alimentaire;
- 2° assurer la conservation et la protection du paysage.

La conversion de l'agriculture dite chimique en agriculture dite biologique soulève de sérieuses difficultés auxquelles il y a lieu de remédier. Il importe non seulement d'effectuer des recherches, mais il est souhaitable également de promouvoir les produits de

de eerste spreker. Een dergelijk wetsvoorstel werd immers door zijn fractie ingediend — namelijk de responsabilisering van de vleessector in zijn geheel.

Een voorontwerp van wet werd eveneens opgesteld om tegemoet te komen aan het personeelstekort op het departement Landbouw. Dit zal het mogelijk maken de opvolgingsopdrachten op te dragen aan niet-ambtenaren.

De Minister herinnert echter aan dat sedert juli 1992 drie dierenartsen en hun administratieve staf van de buitendienst uitsluitend die voor die taak werden ingezet. Dat is ongetwijfeld weinig, maar er blijven maar 18 dierenartsen in buitendienst over. En dat voor dierengezondheidsopdrachten, hormonen, residu's en welzijn van de dieren!

Het probleem kwam aan de orde in het kader van de doorlichting van de overheidsdiensten en zal eerlang een oplossing krijgen.

De Minister herinnert eraan dat hij, bij zijn eerste Europese Raad als voorzitter, dit punt op de agenda heeft laten plaatsen zodat het onmiddellijk zou kunnen worden behandeld. Nu zijn er echter geruchten dat het Europese Parlement verkiest zich niet uit te spreken vóór de verkiezingen. Hij vraagt zich af of hij niet de enige is die voortgang wil maken op dat punt.

De invoer van hormonenvlees afkomstig uit de Verenigde Staten is verboden. In de Verenigde Staten is een speciaal circuit opgezet voor de productie van vlees van dieren niet behandeld met hormonen en het wordt zowel door de Amerikaanse als door de Europese overheid gecontroleerd.

Het probleem doet zich niet in de eerste plaats voor in het kader van de uitvoer van de Verenigde Staten naar Europa, maar veeleer wat betreft de concurrentie tussen deze twee « Unies » ten aanzien van « derde » markten. Het is een probleem dat deel uitmaakt van de G.A.T.T.-problematiek, zoals alle problemen t.a.v. dierengezondheid en plantenbescherming.

## 9. Biologische landbouwteelt

Wat de biologische landbouwteelt betreft, aldus een lid, is de toepassing van de E.G.-richtlijn belangrijk. Spreker stelt dat de landbouw twee belangrijke functies heeft :

- 1° voedselproductie;
- 2° behoud en zorg voor het landschap.

Bij de omschakeling van hetgeen hij noemt « chemische landbouw » naar « biologische landbouw » zijn er belangrijke problemen te situeren en daar moet iets aan gedaan worden. Het onderzoek is belangrijk maar ook de promotie van produkten uit

l'agriculture biologique (le label, par exemple). L'intervenant aimeraient que le département de l'agriculture prenne clairement position dans ce dossier.

Un autre membre demande si l'on a déjà évalué l'incidence des frais liés aux cultures biologiques sur les prix à la consommation.

Un troisième intervenant estime qu'il serait intéressant de connaître les montants consacrés ces dix dernières années à la promotion d'une agriculture plus respectueuse de l'environnement.

Le ministre voudrait signaler que toute la réforme de la P.A.C. et donc les montants qui y sont alloués vont dans le sens souhaité d'une agriculture soucieuse de la protection de l'environnement. De même, la plupart des recherches agronomiques et la vulgarisation concentrent leurs efforts dans ce même sens (production intégrée, utilisation optimale des intrants, diminution des coûts de production, etc.). Voir aussi, à titre d'exemple, la campagne d'information 1991-1992 « Agriculture et environnement en harmonie » avec ses dix brochures.

Il n'est donc pas possible de chiffrer précisément le budget y affecté ni le montant à payer par le consommateur pour un produit dit biologique.

L'encadrement s'améliore tant sur le plan réglementaire (Règlement (C.E.E.) du Conseil 2092/91 et arrêté royal du 17 avril 1992 concernant le mode de production biologique et la présentation des produits issus de ce mode de production) que sur le plan des aides (mesures prévues dans le programme « agri-environnement » proposé par la Belgique dans le cadre des mesures d'accompagnement de la réforme de la P.A.C.).

Les entreprises qui se sont converties à l'agriculture ou à l'horticulture biologiques ne peuvent pas vendre leurs produits sous le label « produit biologique » au cours des deux premières années d'utilisation de méthodes de production biologiques. Dès lors, les prix de leurs produits ne peuvent pas dépasser ceux des produits de l'agriculture conventionnelle, alors que leurs revenus sont moins importants et qu'il leur faut plus de main-d'œuvre. Cette période initiale est particulièrement difficile à traverser pour l'agriculteur ou l'horticulteur biologiques.

Comme l'on ne dispose d'aucunes données permettant d'évaluer la perte de revenus au cours de cette période de conversion, on propose de fixer le montant de la prime au niveau du montant maximum de l'aide, fixé, suivant le type de culture, à l'article 4, deuxième alinéa, du règlement C.E.E. 2078/92, à savoir :

de biologische landbouw (het label bijvoorbeeld) is wenselijk. Hij vraagt daaromtrent een duidelijk standpunt van het departement van landbouw.

Een ander lid wenst te vernemen of men het impact van de biologische landbouwteelt op de prijs van de verbruiker reeds ingeschat.

Volgens een derde intervenant zou het interessant zijn te vernemen welke uitgaven tijdens de afgelopen tien jaar zijn gebeurd om tot een milieuvriendelijker landbouw te komen.

De Minister zou willen opmerken dat de gehele hervorming van het gemeenschappelijk landbouwbeleid, met inbegrip van de bedragen die daarvoor worden uitgetrokken, afgestemd is op milieuvriendelijk landbouw. Ook in het landbouwkundig onderzoek en bij de vulgarisatie daarvan wordt met diezelfde milieuzaak rekening gehouden (geïntegreerde produktie, optimaal gebruik van de produktiemiddelen, verminderen van de produktiekosten, enz.). Zie ook als voorbeeld de informatieveldcampagne 1991-1992 « Milieubewuster boeren » naar aanleiding waarvan 10 brochures werden verspreid.

Het is dus niet mogelijk precies te berekenen welke begrotingsbedragen daarvoor werden uitgetrokken noch welk bedrag de consument zou moeten betalen voor een biologisch produkt.

De begeleidingsmaatregelen worden steeds beter zowel op het regelgevend vlak (E.E.G.-verordening van de Raad 2092/91 en koninklijk besluit van 17 april 1992 inzake de biologische produktiemethoden en aanduidingen dienaangaande op landbouwprodukten en levensmiddelen) als op het gebied van de verleende steun (maatregelen opgenomen in het programma landbouw-milieu, voorgesteld door België in het kader van de begeleidingsmaatregelen voor de hervorming van het gemeenschappelijk landbouwbeleid).

Bedrijven die omschakelen naar biologische land- of tuinbouw mogen tijdens de eerste twee jaar van toepassing van de biologische produktiemethoden de produkten niet verkopen als een « biologisch produkt ». Dit betekent dat de prijzen niet hoger zijn dan die van de produkten uit de gangbare landbouw, terwijl de opbrengsten lager zijn en de arbeidsbehoefte toegenomen is. Voor de biologische land- of tuinbouwer is dit de moeilijkste periode.

Aangezien er geen gegevens vorhanden zijn om de inkomensderving tijdens deze omschakelingsperiode te ramen, wordt voorgesteld om de premie gelijk te stellen aan de maximum betaalbare steunbedragen, naargelang van de teelt, zoals bepaald in artikel 4, lid 2, van verordening (E.E.G.) 2078/92, hetzij:

— 7 282 francs par hectare pour les cultures annuelles faisant l'objet de subventions de la C.E.E.;

— 12 137 francs par hectare pour les cultures annuelles ne faisant pas l'objet de subventions de la C.E.E. et pour les pâturages;

— 33 985 francs par hectare pour les cultures pérennes, autres que les agrumes et les olives.

#### **10. Politique agricole commune en matière de céréales**

Un membre aimerait savoir quels sont les moyens que l'on peut affecter au contrôle sur la mise en jachère des terres. Il formule par ailleurs des réserves au sujet du principe même de la mise en jachère en raison des risques qui en résultent d'érosion et d'embroussaillement de certains terrains.

Quelles sont les surfaces concernées par cette mise en jachère dans notre pays?

L'intervenant doute qu'un contrôle efficace puisse être exercé, si bien qu'il faut craindre une concurrence entre le marché des céréales libre et le marché des céréales réglementé.

Selon le ministre, la réforme de la P.A.C. a introduit un système de gel obligatoire pour tous les producteurs cultivant une superficie supérieure à l'équivalent de 92 tonnes de céréales. Cette superficie varie donc en fonction des rendements dans chaque région agricole.

Dans notre pays, près de 42 000 producteurs n'ont ainsi pas dû geler leurs terres, pour environ 3 000 producteurs qui ont dû geler pour une superficie totale de 19 110 ha, à laquelle il faut ajouter 3 000 ha utilisés à des fins non alimentaires.

Outre le contrôle administratif des dossiers, le contrôle a été effectué, d'une part, à titre d'essai dans deux zones par satellite avec éventuel contrôle complémentaire sur le terrain; d'autre part, par coup de sonde au hasard sur la base d'un dossier par ancienne commune. Ce dernier contrôle a été effectué sur le terrain par la cellule chargée de l'application de la réforme en attendant la restructuration du ministère.

Les résultats du contrôle sont satisfaisants. Il y a peu d'erreurs, pour une première année d'application.

On tirera un bilan de cette première campagne dans les semaines qui viennent pour améliorer tant l'information et les relations avec le secteur que la gestion globale du système.

— 7 282 frank/ha voor eenjarige teelten met E.E.G.-subsidies;

— 12 137 frank/ha voor eenjarige teelten zonder E.E.G.-subsidies en voor weiden;

— 33 985 frank/ha voor meerjarige teelten, andere dan citrusvruchten en olijven.

#### **10. Gemeenschappelijk landbouwbeleid inzake granen**

Een lid wenst te vernemen welke middelen ter beschikking staan om toezicht te oefenen op de braaklegging van gronden. Hij heeft trouwens bedenkingen bij de braaklegging zelf wegens het gevaar voor erosie en voor overwoekering van sommige terreinen.

Welke oppervlakten zijn in ons land met die braaklegging gemoeid?

Hij twijfelt aan een efficiënte controle zodat moet gevreesd worden voor concurrentie tussen de vrije en de geregelmenteerde graanmarkt.

Volgens de Minister werd bij de hervorming van het G.L.B. een systeem van verplichte braaklegging opgelegd aan alle producenten die een oppervlakte bewerken groter dan het equivalent van 92 ton graan. Die oppervlakte varieert dus volgens het rendement in elke landbouwstreek.

In ons land zijn bijna 42 000 producenten op die manier niet verplicht geweest tot braaklegging over te gaan, terwijl ongeveer 3 000 producenten dat wel hebben moeten doen voor een totale oppervlakte van 19 110 ha, waarbij 3 000 ha moet worden geteld die werd braak gelegd voor non-fooddoeleinden.

Naast de administratieve controle van de dossiers was er bij wijze van proef ook een satellietcontrole in twee gebieden, die gepaard ging met een eventueel aanvullende controle ter plaatse. Ten dele werden ook steekproeven verricht op basis van een dossier per oude gemeente. Die laatste controle werd ter plaatse uitgevoerd door de cel die belast is met de toepassing van de hervorming in afwachting van de herstructurering van het Ministerie.

De resultaten van de controle zijn bevredigend. Gelet op het feit dat het hier gaat om het eerste toepassingsjaar, werden er heel weinig fouten gemaakt.

In de komende weken zal de balans worden opgemaakt van deze eerste campagne met het oog op de verbetering van zowel de informatieverstrekking en de relaties met de sector als het beheer van het systeem in zijn geheel.

En tout cas, on peut dire qu'avec les moyens limités dont on dispose, il faut féliciter l'équipe qui est parvenue à ce que les producteurs soient payés (fin du mois de novembre) dans les temps.

### 11. Agrément des laboratoires

Un membre aimerait savoir si l'on dispose de suffisamment de moyens pour l'accréditation des laboratoires en vue de la lutte contre les maladies des animaux.

Dans la note politique, il en est fait mention explicitement. Un budget de 30 millions de francs est prévu dans le programme 52.4. « Actions du Fonds de la santé et des animaux » afin de financer l'audit nécessaire à l'accréditation des laboratoires dans le cadre de la réglementation *ad hoc* ainsi que certains aménagements nécessaires à cet effet.

Quant aux problèmes de toute la gestion des laboratoires et des fédérations de lutte contre les maladies des animaux, il faut savoir que, liée au développement de Sanitel et de Sanitel V, l'informatisation de toutes les tâches administratives et budgétaires de ces fédérations est également en cours. Il faut se rendre compte que Sanitel et Sanitel V ne représentent pas que l'identification et l'enregistrement des animaux mais qu'ils entraînent également une restructuration importante de la structure de base de la lutte contre les maladies des animaux avec l'aide des fédérations.

### 12. Fruiticulture

Un membre déclare que l'on peut s'attendre à des problèmes financiers dans le secteur fruitier. Dans le passé, on a encouragé la reconversion de l'agriculture vers le secteur fruitier. Cette reconversion a nécessité de nombreux investissements coûteux. La grande production actuelle donne lieu à une baisse sensible des prix de vente, si bien que les producteurs ne parviennent plus à couvrir leur coût de production. De ce fait, il leur devient de plus en plus difficile de rembourser les emprunts qu'ils ont contractés.

- Le ministre répond que ces dix dernières années, la superficie a augmenté de 69 p.c., surtout en raison de la rentabilité favorable des années passées (à l'exception des deux dernières) et du fait que de nombreux agriculteurs se sont tournés vers le secteur fruitier parce qu'ils avaient des problèmes à la suite de la réforme de la P.A.C.

- La situation belge est fortement dépendante de la situation européenne. Cette année-ci, la récolte a été bonne. Elle l'était moins dans les autres pays de la C.E. De ce fait, les prix et les perspectives pour les

Gelet op de beperkte middelen waarover men beschikt, moet men in ieder geval het team feliciteren dat ervoor gezorgd heeft dat de producenten op tijd (einde van de maand november) worden betaald.

### 11. Erkenning van laboratoria

Een lid wenst te vernemen of er voldoende middelen vorhanden zijn voor de accreditatie van laboratoria voor dierziektenbestrijding.

In de beleidsnota wordt er uitdrukkelijk naar verwezen. Er is een bedrag van 30 miljoen frank uitgetrokken voor het programma 52.4 « Acties van het Fonds voor de gezondheid en de produktie van de dieren » met het oog op de financiering van de doorlichting die noodzakelijk is voor de erkenning van de laboratoria in het kader van de *ad hoc*-reglementering en van bepaalde aanpassingen die daartoe nodig zijn.

Om de problemen op te lossen in verband met het beheer van de laboratoria en de verbonden ter bestrijding van de dierziekten werd, naast de ontwikkeling van Sanitel en Sanitel V, gestart met de informatisering van alle administratieve en budgettaire taken van die verbonden. Men moet er zich rekenschap van geven dat Sanitel en Sanitel V meer betekenen dan alleen maar de identificatie en registratie van dieren maar dat zij ook een belangrijke hervorming tot gevolg hebben van de basisstructuur voor de bestrijding van de dierziekten met behulp van de verbonden.

### 12. Fruitsector

Een lid verklaart dat in de fruitsector financiële problemen te verwachten zijn. Vroeger zijn promoties gevoerd voor overschakeling van de landbouw naar de fruitsector. Die omschakeling heeft heel wat kostbare investeringen gevergd. De grote produktie van het huidig ogenblik leidt tot een aanzienlijke daling van de verkoopprijzen, zodat de producenten hun kostprijs niet meer kunnen dekken. Hierdoor komen de aflossingen voor de aangegane leningen op de helling te staan.

- De Minister antwoordt dat de laatste 10 jaar het areaal met 69 pct. is toegenomen, vooral omwille van de gunstige rendabiliteit de afgelopen jaren (uitgenomen de laatste 2 jaar) en omwille van het feit dat veel akkerbouwers een uitweg hebben gezocht in de fruitsector als alternatief voor de problemen die ze ondervinden als gevolg van de hervorming van het G.L.B.

- Onze Belgische situatie is zeer sterk afhankelijk van de Europese situatie. Dit jaar hadden wij een goede oogst. Dit was minder het geval in de andere E.G.-landen. Zodat de prijzen en vooruitzichten voor

fruits de qualité sont relativement favorables, et nous assistons à une augmentation des débouchés en Allemagne, dans les pays de l'Est et en Scandinavie. Cette année, les interventions financières sont restées fort limitées jusqu'à présent.

Dans la mesure où nous produisons de la bonne qualité, la situation du secteur fruitier n'est pas encore dramatique. A l'heure actuelle, seuls 25 p.c. de notre production fruitière appartiennent aux classes qualitatives les plus élevées. Cette situation est donc encore susceptible d'amélioration. Les perspectives restent bonnes pour les fruits de qualité. Enfin, il faut également chercher des débouchés pour les fruits de moindre qualité. A cet égard, toute initiative de transformation mérite notre attention.

### 13. Peste porcine

Un membre aimerait savoir quelles mesures complémentaires le ministre compte prendre pour que notre pays soit déclaré indemne de la peste porcine; il aimerait également savoir où en sont les indemnités pour les entreprises sinistrées.

Un autre membre s'étonne de ce que les importations en provenance d'Allemagne se sont poursuivies, alors que l'on avait déjà constaté la présence de la maladie.

Le ministre fournit les réponses suivantes:

1<sup>o</sup> Les mesures afin de libérer les zones sont prévues par la directive à cet effet, à savoir:

\* Pour la zone de surveillance, un examen sérologique dans toutes les exploitations porcines avec un résultat jusqu'à présent négatif. Les prélèvements ont eu lieu la semaine passée et se sont terminés ce lundi. Les résultats seront définitivement connus et si ils sont négatifs, la zone de surveillance sera levée le 17 novembre.

\* Pour la zone de protection, les examens commenceront le 15 novembre, soit 30 jours après la désinfection du foyer. Les résultats devraient être connus pour la fin novembre.

Quant aux indemnités, elles seront payées le plus rapidement possible et en tous cas 45 jours après l'abattage. Elles représentent la valeur des animaux qui ont été abattus et détruits.

2<sup>o</sup> En 1990, l'exportation de porcs de toute la Belgique n'a jamais été interdite. Il en a été de même en Allemagne jusqu'au 15 octobre. Les porcs responsables du foyer de peste porcine en Belgique proviennent d'une région d'Allemagne où il n'y avait plus de peste porcine selon les services vétérinaires allemands.

kwaliteitsfruit vrij gunstig zijn, b.v. toegenomen afzet naar Duitsland, Oost-blok, Skandinavië. Dit jaar is er tot nu toe zeer weinig naar interventie gegaan.

Voor zover we een goede kwaliteit op de markt brengen is de toestand in de fruitsector nog niet dramatisch. Op dit moment behoort nog maar 25 pct. van ons fruit tot de hoogste kwaliteitsklassen. Het kan dus nog heel wat beter. Voor kwaliteitsfruit blijven er goede vooruitzichten. Tot slot moeten er ook naar afzetmogelijkheden gezocht worden voor het minder kwaliteitsvolle fruit. Alle mogelijke verwerkingsinitiatieven verdienen onze aandacht.

### 13. Varkenspest

Een lid wenst te vernemen welke bijkomende maatregelen de Minister zal treffen om ons land vrij van varkenspest te laten verklaren en hij informeert ook naar de vergoedingen voor de getroffen bedrijven.

Een ander lid is verwonderd over het feit dat er nog invoer uit Duitsland is gebeurd toen men de ziekte reeds had vastgesteld.

De Minister verstrekt de volgende antwoorden:

1<sup>o</sup> In de daartoe opgestelde richtlijn zitten de volgende maatregelen om de zones vrij te maken:

\* Voor de bewakingszone wordt in alle varkensbedrijven tot nog toe alleen, met een negatief resultaat, een serologisch onderzoek uitgevoerd. De monsters zijn vorige week afgenoem en de operatie is beëindigd op maandag. De resultaten zullen definitief bekend zijn op 17 november en indien ze negatief zijn, wordt de bewakingszone opgeheven.

\* Voor de beschermingszone zullen de onderzoeken starten op 15 november, dit is 30 dagen na de ontsmetting van de haard. De resultaten zouden eind november bekend moeten zijn.

De vergoedingen zullen zo vlug mogelijk worden uitbetaald en in elk geval 45 dagen na het slachten. Zij dekken de waarde van de dieren die geslacht en vernietigd zijn.

2<sup>o</sup> In 1990 is nergens in België uitvoer van varkens verboden. Hetzelfde gold voor Duitsland tot 15 oktober. De varkens die in België aanleiding hebben gegeven tot een haard van varkenspest, kwamen uit een streek in Duitsland waar er volgens de Duitse veterinaire diensten geen varkenspest meer was.

**14. O.N.D.A.H.**

Un membre aimerait savoir quelles sont les perspectives en ce qui concerne l'O.N.D.A.H. Que reste-t-il de cet office national?

Un autre membre doute de l'efficacité de la politique menée jusqu'à présent en matière de promotion à l'exportation. Il propose que l'on organise une coopération dans le cadre du Benelux.

Le ministre répond ce qui suit:

1. Les services de contrôle sont intégrés dans le ministère.
2. La promotion est entièrement transférée aux Régions. Il semblerait que la Flandre et la Wallonie veuillent prendre les choses à cœur et continuer à organiser une concertation permanente. Le ministre fédéral est disposé à offrir ses bons offices.

**15. Plan d'épandage du lisier**

Un membre aimerait savoir si le département fédéral de l'agriculture a été consulté au moment de l'élaboration du plan d'épandage du lisier. L'on ne peut nier que ce plan exercera une grande influence sur l'exploitation agricole en Flandre.

Un autre membre déclare que le taux de nitrates dans les eaux de surface doit continuer à baisser et que le plan d'épandage du lisier pourrait bien ne pas être suffisant.

Le ministre répond que le Gouvernement flamand n'a pas organisé de concertation officielle au sujet du plan d'épandage du lisier.

Après avoir insisté à plusieurs reprises, il a eu un entretien en la matière avec le ministre De Batselier, lors duquel il a surtout demandé de tenir compte des conséquences socio-économiques du plan. Le ministre De Batselier estimait qu'une véritable concertation ne s'imposait pas encore, dans la mesure où le plan d'épandage du lisier n'avait pas encore dépassé le stade d'une note politique et n'avait pas encore été coulé sous forme d'arrêtés.

A cette occasion, il fut également convenu que les arrêtés d'exécution seraient soumis à la conférence interministérielle de l'agriculture.

**16. Cultures de substitution**

Un membre déclare que l'axe des biocarburants n'est pas le plus intéressant, mais on continue néanmoins à investir dans ce secteur.

**14. N.D.A.L.T.P.**

Een lid wenst te vernemen welke de vooruitzichten zijn voor wat de N.D.A.L.T.P. aangaat. Wat blijft er van die nationale dienst over?

Een ander lid twijfelt aan de doeltreffendheid van het beleid dat inzake exportpromotie tot dusver werd gevoerd. Hij stelt voor tot samenwerking in Benelux-verband over te gaan.

De Minister antwoordt:

1. De Controlediensten worden in het Ministerie geïntegreerd.
2. Promotie gaat volledig naar de regio's. Vlaanderen en Wallonië geven de indruk de zaak ter harte te nemen en verder blijvend overleg te willen organiseren. De federale Minister is bereid «zijn goede diensten» aan te bieden.

**15. Mestactieplan (M.A.P.)**

Een lid wil vernemen of het federaal departement van landbouw werd geraadpleegd bij het opstellen van het M.A.P. Het kan toch niet worden ontkend dat dit plan een zeer grote invloed zal uitoefenen op de landbouwexploitatie in Vlaanderen.

Een andere spreker stelt dat het nitraatgehalte in de oppervlaktewaters verder moet dalen en dat het M.A.P. wel eens ontoereikend zou kunnen zijn.

De Minister antwoordt dat de Vlaamse Regering geen officieel overleg heeft gepleegd over het M.A.P.

Na herhaaldelijk aandringen heeft hij ter zake een onderhoud gehad met Minister De Batselier ter gelegenheid waarvan hij hem vooral heeft gevraagd rekening te houden met de socio-economische gevolgen hiervan. Minister De Batselier was van oordeel dat echt overleg nog niet noodzakelijk was omdat het M.A.P. nog maar een beleidsnota is en nog niet in besluiten is omgezet.

Er werd toen ook afgesproken dat de uitvoeringsbesluiten aan de Interministeriële Conferentie Landbouw voorgelegd zouden worden.

**16. Alternatieve gewassen**

Een lid verklaart dat de biobrandstoffen niet meer interessant zijn, maar toch gaan de investeringen in deze sector voort.

Le ministre répond que l'intervenante a raison quand elle dit que le bilan économique des biocarburants est négatif et qu'il existe d'autres alternatives pour le non-alimentaire (voir exemple dans la note de politique du 4 juin 1993). Encore faut-il des industries intéressées! C'est pourquoi dans la note de politique, on a écrit :

« Tous les acteurs impliqués, chercheurs, agriculteurs, industriels et pouvoirs publics, ont un rôle à jouer et doivent s'engager à favoriser l'expansion des marchés industriels non alimentaires. Cette expansion ne peut s'inscrire que dans un contexte durable et stable qui ne peut négliger les contraintes environnementales. »

### **17. Pesticides**

Deux membres, se référant à la directive 91/414/C.E.E., demandent quels arrêtés d'application la Belgique a prévu de prendre en la matière.

D'autres produits de ce type seront-ils encore lancés sur le marché?

Que fait-on pour ce qui est de la communication, aux agriculteurs, d'informations relatives aux effets néfastes des pesticides sur l'environnement? Il y aurait lieu de procéder à une évaluation des mesures déjà prises en la matière.

Le ministre rappelle que la directive 91/414/C.E.E. a été prise dans le cadre de l'harmonisation (marché unique). Elle prévoit, d'une part, des règles harmonisées pour l'agrément des produits phytopharmaceutiques, d'autre part, une révision de l'agrément de tous les produits actuellement sur le marché dans la Communauté. Cette révision durera dix ans. La Belgique a tout fait pour que sa réglementation très stricte serve de référence.

L'arrêté royal transposant cette directive est actuellement soumis à la signature des ministres de l'Environnement et de l'Emploi et du Travail.

### **18. T.V.A. sur l'horticulture ornementale**

Un membre déclare que l'harmonisation, dans le cadre européen, de la T.V.A. perçue dans le secteur de l'horticulture ornementale est très urgente pour ce secteur en Belgique. Le Parlement du Benelux a fait une proposition d'harmonisation visant à faire appliquer dans l'ensemble du territoire du Benelux celui des taux appliqués actuellement dans les trois pays en question qui est le plus bas. Cela devrait permettre de mettre fin à la fraude dont ce secteur souffre actuellement.

De Minister antwoordt dat spreker gelijk heeft met haar bewering dat de economische balans van de biobrandstoffen negatief is en dat er andere alternatieven bestaan voor de non-foodsector (zie bijvoorbeeld in de beleidsnota van 4 juni 1993). Eerst moeten er wel geïnteresseerde industrieën bestaan! Daarom staat in de beleidsnota te lezen:

« Alle betrokkenen, met inbegrip van de onderzoekers, landbouwers, industrielen en de overheid, hebben hierbij een rol te vervullen en dienen zich in te zetten teneinde de uitbreiding van de industriële afzet van landbouwprodukten voor andere doeleinden dan voeding te bevorderen. Deze expansie kan alleen plaatsvinden in een duurzaam en stabiel kader dat niet mag voorbijgaan aan de milieu-eisen. »

### **17. Pesticiden**

Twee leden verwijzen naar de Richtlijn 91/414/E.E.G. en vragen welke toepassingsbesluiten in België zijn voorzien.

Komen er nog meer van dergelijke produkten op de markt?

Wat gebeurt er inzake het verstrekken van informatie aan de landbouwers over het nadelig effect van pesticiden op het milieu? Er zou een evaluatie moeten komen van de maatregelen die werden getroffen.

De Minister wijst erop dat de richtlijn 91/414/E.E.G. genomen is met het oog op de harmonisering (eengemaakte markt). Hierin worden enerzijds geharmoniseerde regels vastgesteld voor de erkenning van fytofarmaceutische produkten en anderzijds wordt de erkenning herzien van alle produkten die in de Gemeenschap thans op de markt zijn. Deze herziening zal 10 jaar duren. België heeft zijn uiterste best gedaan om zijn zeer strenge reglementering te doen aanvaarden als referentiepunt.

Het koninklijk besluit tot omzetting van deze richtlijn is ter ondertekening voorgelegd aan de Ministers van Milieu en van Tewerkstelling en Arbeid.

### **18. B.T.W. op de sierteelt**

Een lid stelt dat de harmonisatie van de B.T.W. op de sierteelt in Europees perspectief van het grootste belang is voor onze nationale sierteeltsector. Het Beneluxparlement heeft een voorstel tot harmonisatie gedaan om het laagste tarief dat in de drie landen gangbaar is op het ganse grondgebied van Benelux toe te passen. Aldus moet het mogelijk zijn een einde te stellen aan de fraude die thans in de sector heerst.

Le ministre dit pouvoir souscrire à la proposition du Parlement du Benelux. Il est tout à fait normal que les mêmes taux de T.V.A. soient appliqués dans une Europe unifiée. Du point de vue budgétaire, une harmonisation vers le haut semble toutefois plus réaliste qu'une harmonisation vers le bas.

### **19. Recherche scientifique appliquée**

Un membre constate que l'effectif du personnel dans ce secteur a diminué de 71 unités entre 1988 et 1993. On peut donc parler à juste titre d'une fuite des cerveaux. Accorder moins d'importance à la recherche scientifique comporte des risques énormes pour l'agriculture. Les économies réalisées concernant l'I.R.S.I.A. se feront certainement sentir sur le terrain.

Dans le cadre de la restructuration de l'administration, il sera créé, au sein du directoat général « recherche et développement agricoles », un conseil consultatif qui procédera à l'évaluation des projets dans des domaines de recherche prioritaires fixés à l'avance, et ce dans le même esprit qu'à l'I.R.S.I.A.

Le conseil consultatif devra procéder à une sélection sévère.

En principe, il sera composé de représentants du secteur économique intéressé, de la recherche scientifique et de l'administration.

En raison de la nécessité de rationaliser les finances publiques, les secteurs devront progressivement augmenter leur contribution. Cela doit pouvoir se faire dans le cas de projets intéressants pour lesquels les secteurs concernés ont tout intérêt à ce qu'ils soient réalisés.

### **20. Formalités en agriculture**

Un membre aborde la question de l'enregistrement du cheptel et demande que l'on mette un peu d'ordre dans les nombreux comptages auxquels doivent procéder les agriculteurs : comptage annuel, déclaration à la commune, formalités en matière de T.V.A., déclarations à la banque de lisier et autres. Il estime qu'à plus ou moins long terme, une simplification et une harmonisation s'imposent.

Le ministre déclare qu'en ce qui concerne l'information aux agriculteurs, la réorganisation du département est garante d'une simplification de l'administration. Désormais, un seul directoat général sera responsable de toutes les aides. Les agriculteurs ne devront donc, pour ainsi dire, plus s'adresser qu'à un seul guichet.

### **21. Aide à l'Europe de l'Est**

Un membre, constatant que l'hiver arrive, aimerait savoir quelles mesures la Commission européenne a

De Minister stelt dat hij zich kan scharen achter het voorstel van het Beneluxparlement. Het is niet meer dan normaal dat binnen een eengemaakte Europa dezelfde B.T.W.-tarieven worden gehanteerd. Budgettaar gezien lijkt echter een harmonisatie naar boven toe realistischer dan een harmonisatie naar beneden.

### **19. Toegepast wetenschappelijk onderzoek**

Een lid stelt vast dat het personeelsbestand in deze sector tussen 1988 en 1993 met 71 eenheden is gedaald. Men kan hier dus terecht spreken van een « brain drain ». Minder aandacht voor wetenschappelijk onderzoek houdt grote gevaren in voor de landbouw. De afslanking van het I.W.O.N.L. zal zich zeker op het terrein laten voelen.

In het kader van de herstructurering van de Administratie zal binnen het directoat-generaal « landbouwkundig onderzoek en ontwikkeling » een adviesraad worden opgericht waarbij in dezelfde geest als in het I.W.O.N.L. de projecten zullen geëvalueerd worden binnen vooraf vastgestelde prioritaire domeinen voor onderzoek.

De adviesraad zal een strenge selectie moeten doorvoeren.

Hij zal in principe samengesteld zijn uit vertegenwoordigers van het betrokken bedrijfsleven, het wetenschappelijk onderzoek en de administratie.

Wegens de noodzaak van rationalisering in de overheidsfinanciën zullen de sectoren geleidelijk aan hun bijdrage moeten optrekken. Dit moet in feite kunnen lukken daar waar voor interessante projecten de betrokken sectoren er alle belang bij hebben dat zo'n projecten worden uitgevoerd.

### **20. Formaliteiten in de landbouw**

Een lid handelt over de registratie van de veestapel en vraagt ordening in de vele tellingen die de landbouwers moeten doen: jaarlijkse telling, de aangifte aan de gemeente, B.T.W.-formaliteiten, aangiften aan de mestbank en dergelijke. Hij stelt dat op termijn een zekere vereenvoudiging en harmonisatie noodzakelijk is.

De Minister verklaart dat inzake de informatie aan de landbouwers de reorganisatie van het Departement borg staat voor een vereenvoudiging van de administratie. Voortaan zal slechts één directoat-generaal voor alle steun verantwoordelijk zijn. De landbouwers zullen zich dus als het ware nog slechts tot één loket moeten wenden.

### **21. Hulp aan Oost-Europa**

Een lid stelt vast dat de winter weer in het land is en informeert naar maatregelen van de E.G.-Commissie

prises en faveur de l'Europe de l'Est. Il est absolument indispensable de poursuivre l'aide alimentaire dans cette partie de l'Europe si l'on veut éviter que des troubles n'y éclatent.

Le ministre répond que l'aide en la matière est fournie par le canal de la C.E.

\* \*

### III. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Mme Dardenne dépose l'amendement ci-après au tableau des crédits budgétaires (pp. 216-217) :

*«Section 31 — Agriculture*

*Division 53*

*Administration des services économiques*

*Programme 53.4. — Actions du Fonds agricole et du Fonds d'investissement agricole.*

*Dans la colonne 1994, faire passer le crédit non dissocié de « 643,5 millions de francs » à « 700 millions de francs » (augmentation de 56,5 millions de francs). »*

*Justification*

*Le but est de faire passer le crédit prévu au poste 3268 (voir p. 30 et 31 du Budget administratif 1994) de 25 à 81,5 millions de francs.*

*Il s'agit ici de l'application en Belgique du Règlement (C.E.E.) 2078/92.*

*Une analyse de la situation à partir des données qui concernent les agriculteurs biologiques existant actuellement montre que les 25 millions inscrits au budget permettent tout juste d'appliquer le règlement 2078/92 à ceux-ci (maintien des techniques ou mesures visant à atteindre les objectifs définis par le règlement 2078/92 : voir article 2).*

*Le tableau ci-dessous illustre cette constatation. L'inscription budgétaire nationale de 25 millions est cofinancée par la C.E.E. pour un montant équivalent. Ces 25 millions permettent donc juste de doubler les superficies correspondant aux exploitations biologiques actuelles, pour atteindre environ 4 300 hectares au total, soit 0,3 p.c. des surfaces cultivées en Belgique. Ceci reste tout à fait marginal et insuffisant si*

ten gunste van Oost-Europa. Het is absoluut noodzakelijk de voedselbevoorrading voor dit deel van Europa op gang te houden wil men troebelen voorkomen.

De hulp wordt ter zake verstrekt langs het kanaal van de E.G., aldus de Minister.

\* \*

### III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Mevrouw Dardenne legt het volgende amendement neer op de tabel met de begrotingskredieten (blz. 216-217) :

*«Sectie 31 — Landbouw*

*Afdeling 53*

*Bestuur der Economische Diensten*

*Programma 53.4— Acties van het Landbouwfonds en van het Landbouwinvesteringsfonds.*

*In de kolom 1994, het niet-gesplitste krediet van « 643,5 miljoen frank » te verhogen tot « 700 miljoen frank » (vermeerdering met 56,5 miljoen frank). »*

*Verantwoording*

*Dit amendement wil het krediet op post 3268 (cf. blz. 30 en 31 van de administratieve begroting 1994) van 25 op 81,5 miljoen frank brengen.*

*Het gaat hier om de uitvoering van verordening (E.E.G.) nr. 2078/92 van de Raad, in de Belgische rechtsorde.*

*Uit een onderzoek van de toestand op basis van informatie betreffende landbouwers die thans biologische teeltmethodes toepassen, blijkt dat het op de begroting opgevoerde bedrag van 25 miljoen frank ternauwernood toereikend is om verordening nr. 2078/92 uit te voeren (het verder blijven toepassen van methodes of maatregelen om de doelstellingen van artikel 2 van de verordening te realiseren).*

*De onderstaande tabel verduidelijkt deze vaststelling. Het nationale krediet van 25 miljoen frank wordt medegefinancierd door de E.E.G. ten belope van een zelfde bedrag. Met dat bedrag kan men dus de oppervlakte waarop in de huidige omstandigheden biologische teeltmethoden worden toegepast, nauwelijks verdubbelen zodat die in totaal ongeveer 4 300 ha beslaan, wat neerkomt op 0,3 pct. van de*

*l'on veut réellement impulser une agriculture compatible avec les exigences de la protection de l'environnement, ainsi que de l'entretien de l'espace naturel.*

*Nous proposons donc un chiffre (81,5 millions) qui permettra de convertir 1 p.c. de la surface agricole actuelle à un mode de production plus écologique.*

*oppervlakte cultuurgrond in België. Dat is bedroevend weinig indien men bereid is landbouwmethodes te bevorderen die rekening houden met de eisen inzake milieubescherming en landschapsbeheer.*

*Met het bedrag dat wij voorstellen, te weten 81,5 miljoen frank, kan men op 1 pct. van de thans bestaande cultuurgrond omschakelen naar meer milieubewuste teeltmethodes.*

	<i>Quantité concernée Betrokken hoeveelheid</i>	<i>Montant de l'aide proposée (en francs belges) Bedrag van de voorgestelde steun (in Belgische franken)</i>	<i>Total (× 1 000 francs belges) Totaal (× 1 000 Belgische frank)</i>
Prairies permanentes. — Blijvend grasland . . . . .	350 ha	10 500/ha	3 675
Céréales + oléoprotégagineux. — Granen + olie- en eiwitrijke gewassen . . . . .	130 ha	6 300/ha	819
Autres grandes cultures. — Andere grote gewassen . . . . .	1 400 ha	10 500/ha	14 700
Maraschage. — Beroepsgroenteteelt . . . . .	200 ha	10 500/ha	2 100
Arboriculture. — Boomteelt . . . . .	50 ha	29 400/ha	1 470
Autres (plantes médicinales...). — Andere (geneesmiddelen...) . . . . .	15 ha	10 500/ha	157,5
Bovins. — Runderen . . . . .	450 unités de grands bovins/ grootvee-eenheden	4 200/ unité de grands bovins/ grootvee-eenheid	1 890
<i>Total en francs belges. — Totaal in Belgische franken . . . . .</i>			<i>24 811,5</i>

Le ministre fait la déclaration suivante:

1. a) Le montant prévu au poste 3268 (25 millions de francs pour 1994) concerne les mesures d'accompagnement des « méthodes de production agricole compatibles avec l'environnement » (R. 2078/92) et l'aide aux mesures sylvicoles appliquées en agriculture (R. 2080/92), soit 15 millions de francs pour R. 2078/92 et 10 millions de francs pour R. 2080/92.

b) La moitié des moyens prévus en 1994 pour R. 2078 est destinée à l'aide à l'agriculture biologique.

c) Compte tenu des 50 p.c. de l'intervention communautaire, cela signifie qu'en 1994, 15 millions de francs seront consacrés au secteur de l'agriculture biologique.

2. a) Selon des éléments d'enquête relatifs aux années 1987-1988, quelque 1 600 à 1 700 ha sont affectés à la culture biologique par quelque 110 exploitations reconnues.

b) On peut estimer que pratiquement toutes les exploitations biologiques feront appel à la prime offerte dès la première année d'application.

c) L'indemnité octroyée est établie conformément au R. 2078/92, c'est-à-dire qu'elle est basée sur la

De Minister legt de volgende verklaring af:

1. a) Het bedrag voorzien op post 3268 (25 miljoen frank voor 1994) heeft betrekking op de begeleidende maatregelen « milieuverenigbare landbouwmethodes » (V. 2078/92) en inkomenssteun voor bosbouw in landbouwverband (V. 2080/92), met name: 15 miljoen frank voor (V. 2078/92) en 10 miljoen frank voor (V. 2080/92).

b) Van de middelen voorzien voor V. 2078 is in 1994 de helft bestemd voor steun aan de biologische landbouw.

c) Gelet op de 50 pct. E.G.-tussenkomst betekent dit dat in 1994, 15 miljoen frank besteed zal worden in de biologische landbouwsector.

2. a) Enquête-gegevens m.b.t. de jaren 1987-1988 geven aan dat er zowat op 1 600 à 1 700 ha biologisch geteeld wordt door circa 110 erkende bedrijven.

b) Er mag aangenomen worden dat nagenoeg alle biologische bedrijven vanaf het eerste toepassingsjaar gebruik zullen maken van de aangeboden premie.

c) De toegekende vergoeding werd vastgesteld conform V. 2078/92, d.w.z. ofwel werd gesteund op

perte de revenus occasionnée par le mode de production biologique, soit que l'on accorde l'aide subsidiale maximale:

- 4 500 francs à l'hectare pour des cultures annuelles subsidiées par la C.E.E.;
- 7 000 francs à l'hectare pour les prairies;
- 9 000 francs à l'hectare pour les cultures annuelles non subsidiées par la C.E.E.;
- 12 000 francs à l'hectare pour le maraîchage;
- 12 000 francs à l'hectare pour la reconversion.

*d) Pour la période initiale du programme, le nombre des reconversions à l'agriculture biologique est estimé à une dizaine par an.*

*e) Compte tenu des données a) à d) ci-dessus, on évalue le coût total de l'opération à 15 millions de francs.*

3. Pour les années suivantes, le programme prévoit une reconversion annuelle de 20 exploitations.

4. Il convient d'attirer l'attention sur le fait que le programme soumis à la Commission dans le cadre de R. 2078/92 concerne non seulement les méthodes de production de l'agriculture biologique, mais aussi un ensemble de méthodes de production agricoles respectueuses de l'environnement. On notera qu'il s'agit en l'occurrence d'un programme composé à la fois d'un programme fédéral et de programmes des Régions et des Communautés. Signalons à titre d'information que, pour l'ensemble de la Belgique, cela représente pour 1994 un programme de 225 millions de francs. En 1998, ce montant aura plus que doublé et atteindra 534 millions de francs (dans l'état actuel de la planification).

En conclusion de cet exposé, le ministre demande le rejet de l'amendement.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 3 et 1 abstention.

\* \* \*

Le tableau budgétaire, les articles et l'ensemble de la section 31: Agriculture ont été adoptés par 9 voix contre 4.

\* \* \*

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 14 membres présents.

*Le Rapporteur,  
Erik MATTHIJS.*

*Le Président,  
Joseph HOUSSA.*

het «minderinkomen» dat door de biologische produktiemethode is veroorzaakt, ofwel wordt het maximum betoelaagbaar steunbedrag toegekend:

- 4 500 frank/ha voor éénjarige teelten met E.E.G.-subsidies;
- 7 000 frank/ha voor weiden;
- 9 000 frank/ha voor jaarlijkse teelten zonder E.E.G.-subsidies;
- 12 000 frank/ha voor de groenteelt.
- 12 000 frank/ha voor omschakeling.

*d) Het jaarlijkse aantal omschakelingen naar biologische landbouw wordt voor de beginperiode van het programma op een 10-tal geraamd.*

*e) Rekening houdend met voornoemde gegevens a) tot en met d) wordt aldus de totale kost op 15 miljoen frank geraamd.*

3. Voor de verdere jaren stelt het programma een omschakeling van 20 bedrijven per jaar in het vooruitzicht.

4. De aandacht dient getrokken te worden op het feit dat het bij de Commissie ingediende programma in het kader van V. 2078/92 niet alleen betrekking heeft op de biologische landbouwproductiemethoden maar op een geheel van milieuvriendelijke landbouwproductiemethoden. Daarbij dient tevens de aandacht getrokken te worden op het feit dat het hier een programma betreft dat is samengesteld uit één een federaal programma en uit de programma's van de Gewesten en de Gemeenschappen. Ter informatie voor het geheel van België betreft het voor 1994 een programma van 225 miljoen frank. In 1998 zal dit bedrag meer dan verdubbeld zijn, met name 534 miljoen frank (zoals momenteel in de planning opgenomen).

Tot besluit van deze uiteenzetting vraagt de Minister de verwerving van het amendement.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen, bij 1 onthouding.

\* \* \*

De begrotingstabel, de artikelen en het geheel van de sectie 31: Landbouw worden aangenomen met 9 stemmen tegen 4.

\* \* \*

Het verslag wordt bij eenparigheid goedgekeurd door de 14 aanwezige leden.

*De Rapporteur,  
Erik MATTHIJS.*

*De Voorzitter,  
Joseph HOUSSA.*

## ANNEXE

**PLAN DE QUALITE TOTALE DES EXPERTISES  
ET CONTROLES DANS LE SECTEUR DES  
DENREES ALIMENTAIRES**

**Exposé des ministres des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture, de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement devant les Commissions réunies de l'Agriculture et des Classes moyennes et de la Santé publique et de l'Environnement (10 juin 1993)**

**I. INTRODUCTION**

Depuis plusieurs mois déjà, le domaine des produits alimentaires est sous le feu de l'actualité.

La grande préoccupation est, bien sûr, celle de l'utilisation des anabolisants pour l'engraissement des animaux. Mais on ne peut passer sous silence l'apparition de certaines maladies humaines par suite de la consommation des produits de viande et de lait telle que la listériose en France ou la salmonellose en Grande-Bretagne.

La consommation de viande bovine a diminué au cours de ces dernières années. Cette diminution traduit peut-être une réaction du consommateur au manque de confiance dans les produits de la filière viande bovine qui lui sont proposés sur le marché, en marge d'une diminution du pouvoir d'achat du consommateur.

En outre, les associations de consommateurs dénoncent régulièrement la mauvaise qualité de nos viandes et de produits dérivés comme le jambon.

On constate par ailleurs que la concurrence économique est telle que des individus sans scrupules, parfois encouragés par des groupes de pression, font fi des précautions mises en place pour protéger la santé du consommateur et imposent aux producteurs des méthodes d'élevage mettant en danger la salubrité des denrées alimentaires. Le secteur belge est de plus confronté à la concurrence internationale à la suite de l'ouverture des frontières dans le cadre du marché unique.

La baisse du prix payé au producteur est constante ces dernières années. Elle est telle qu'elle met en péril non seulement la rentabilité immédiate du secteur agricole mais également, à moyen terme, la survie des exploitations déjà fortement endettées. Il est de plus en plus évident qu'une gestion rigoureuse et une compression des coûts ne sont plus la seule solution aux problèmes des exploitations agricoles et que seul le développement durable d'une politique de qualité peut leur assurer un avenir.

**II. VIANDE**

L'enjeu d'une politique de qualité ne se limite pas à la viande et à la problématique des hormones. Toute la production alimentaire doit jouir de la même attention et des mêmes mesures d'amélioration. Toutefois, nous devons être conscients que la crédibilité de la production de viande est l'enjeu prioritaire actuel. C'est pourquoi nous aborderons ce sujet en premier.

## BIJLAGE

**PLAN VOOR DE TOTALE KWALITEIT VAN DE  
KEURINGEN EN CONTROLES IN DE  
SECTOR VAN DE EETWAREN**

**Uiteenzetting van de Ministers van de Kleine en  
Middelgrote Ondernemingen en Landbouw en  
van Maatschappelijke Integratie, Volksgezond-  
heid en Leefmilieu voor de Verenigde Commissies  
voor de Landbouw en de Middenstand en de  
Volksgezondheid en het Leefmilieu (10 juni 1993)**

**I. INLEIDING**

Sedert verscheidene maanden staan de voedingsmiddelen in het brandpunt van de belangstelling.

De grote bezorgdheid draait natuurlijk om het gebruik van anabole stoffen voor de vorming van de dieren. Maar men mag echter ook niet het uitbreken van sommige menselijke ziekten na het verbruik van vlees- of zuivelproducten verzuigen zoals listeriose in Frankrijk of salmonella-infectie in Groot-Brittannië.

De consumptie van rundvlees is de laatste jaren gedaald. Deze consumptievermindering is waarschijnlijk een teken van een vertrouwensverlies van de consument in de rundvleesproductie die hem op de markt aangeboden worden, gekoppeld aan een vermindering van zijn koopkracht.

Verder klagen consumentenorganisaties regelmatig de slechte kwaliteit aan van ons vlees en van onze vleesproducten zoals ham.

Men stelt ook vast dat de economische concurrentie zo groot is dat gewetenloze individuen, soms aangemoedigd door drukkingsgroepen, helemaal geen rekening houden met de voorziene voorzorgsmaatregelen die getroffen werden om de volksgezondheid te beschermen. Door deze manier van handelen worden de producenten verplicht veeteeltmethodes toe te passen die de kwaliteit van de voedingswaren in gevaar brengen. De Belgische sector wordt daarenboven geconfronteerd met de internationale concurrentie als gevolg van de opening van de grenzen in het kader van de eenheidsmarkt.

De prijs aan de producent is de laatste jaren constant blijven dalen. Dit vormt een groot risico voor de rechtstreekse rendabiliteit in de landbouwsector maar ook, op middellange termijn, voor het voortbestaan van de bedrijven die reeds tot over de oren in de schulden zitten. Een strikt beheer en een inkrimping van de kosten zijn blijkbaar niet meer voldoende om de problemen van de landbouwbedrijven op te lossen. Slechts een duurzame ontwikkeling van een kwaliteitsbeleid kan de toekomst van deze bedrijven veilig stellen.

**II. VLEES**

De inzet van dit kwaliteitsbeleid beperkt zich niet tot het vlees en tot de hormonenproblematiek. De hele voedingsproductie moet dezelfde aandacht genieten en met dezelfde maatregelen verbeterd worden. Men moet echter bewust zijn van het feit dat de geloofwaardigheid van de vleesproductie tegenwoordig de prioriteit moet zijn. Dit is de reden waarom wij dit onderwerp eerst zullen toelichten.

## II.1. Situation actuelle

### Que constate-t-on?

Les inspecteurs et experts chargés du contrôle sont de plus en plus souvent agressés dans l'exécution de leurs tâches par des chevillards, engrasseurs, etc.

Nous vous rappelons les attentats les plus récents:

- le 19 août 1992: attentat à la peinture contre la maison d'un inspecteur à Ruddervoorde;
- le 14 octobre 1992: attentat à la chevrotine contre la maison du même inspecteur;
- le 22 décembre 1992: attentat contre une voiture au domicile d'un inspecteur à Ingelmunster.

De plus, l'un de nos collègues, le parlementaire européen Jacques Vandemeulebroucke, a également été la cible d'agresseurs le 29 janvier 1993.

Le 15 décembre 1992, les services de l'I.E.V. ont constaté que des abattages nocturnes et illicites avaient lieu à l'abattoir de Tournai et qu'il s'agissait, de plus, de bêtes hormonées.

Le 12 avril 1993, la B.S.R. de Tirlemont a arrêté quatre « piqueurs de bétail » pour vente de produits hormonaux et complicité dans l'administration d'hormones.

Tous ces faits prouvent que l'enjeu économique est très important et qu'une intervention accrue des autorités dans la filière de la viande est indispensable.

Elle commence à porter ses fruits grâce à l'efficacité de la cellule interdépartementale chargée de lutter contre l'usage d'anabolisants qui a été récemment mise en place.

Par ailleurs, les contrôles de la distribution et de l'usage des médicaments vétérinaires utilisés, avec ou sans prescription, dans les unités de production sont nettement insuffisants.

### *Les médicaments vétérinaires*

Un des problèmes les plus importants est l'importation illicite de médicaments et de substances non autorisés sur le marché par des personnes et des firmes belges ou étrangères. Ces médicaments sont souvent fournis directement aux fermiers, ce qui a pour effet de soustraire les vétérinaires praticiens du contrôle de l'administration des substances et de dispenser les engrasseurs du respect des délais d'attente nécessaires pour éviter les résidus.

Ces importations illicites fournissent également à bas prix des médicaments aux dépôts des vétérinaires. Dans ce cas, il n'est plus possible de contrôler suffisamment les quantités acquises par ces derniers et il devient difficile de vérifier s'il y a abus de quantités délivrées et risque de résidus dans la viande.

Ne vous y trompez pas! Il s'agit de quantités énormes. Vous vous rappellerez certainement, en 1985, les photos de la presse écrite et les images télévisées où vous avez pu voir les saisies et les transports par camions où étaient impliquées des firmes luxembourgeoises de dépôts clandestins de médicaments vétérinaires.

Au mois d'avril, une quantité importante de substances illicites — la presse parle de plusieurs centaines de litres de solution concentrée — a été saisie en Flandre occidentale chez un marchand de bêtes et engrisseur.

Récemment, un procès a été ouvert aux Pays-Bas contre un producteur néerlandais, qui est soupçonné d'organiser un trafic de produits anabolisants à travers le Benelux. Ce n'est pas la première fois que cette firme néerlandaise est mise en cause pour ce genre de commerce.

## II.1. Huidige situatie

### Wat stelt men vast?

De inspecteurs en keurders die belast zijn met de controle worden steeds meer aangevallen tijdens de uitoefening van hun taak.

De meest recente aanslagen zijn de volgende:

- op 19 augustus 1992: verfaanslag tegen het huis van een inspecteur te Ruddervoorde;
- op 14 oktober 1992: aanslag met grove hagel tegen het huis van dezelfde inspecteur;
- op 22 december 1992: aanslag op een wagen ten huize van een inspecteur te Ingelmunster.

Verder werd één van onze collega's, het Europese parlementslied Jacques Vandemeulebroucke aangevallen op 29 januari 1993.

Op 15 december 1992 hadden de diensten van het I.V.K. vastgesteld dat ongeoorloofde nachtelijke slachtingen werden uitgevoerd in het slachthuis van Doornik en dat het met hormonen behandelde dieren betrof.

Op 12 april 1993 heeft de B.O.B. van Tienen 4 « hormonendelaars » aangehouden voor verkoop van hormonenprodukten en voor medeplichtigheid in de toediening van hormonen.

Deze feiten bewijzen het belang van de economische inzet en de noodzaak van een versterkte tussenkomst van de overheid in de vleesproductieketen.

Deze tussenkomst begint resultaten op te leveren dankzij het doeltreffend werk van de onlangs opgerichte interministeriële cel die belast is met de strijd tegen het gebruik van anabole stoffen.

De controles op het gebruik van diergeneesmiddelen met of zonder voorschrift in de produktie-eenheden zijn ronduit onvoldoende.

### *De diergeneesmiddelen*

Een van de belangrijkste problemen is de ongeoorloofde invoer van geneesmiddelen en stoffen die niet op de markt mogen worden gebracht door Belgische of buitenlandse personen of firma's. Deze geneesmiddelen worden vaak direct aan de landbouwers geleverd; hiermee ontsnappen de gebruikers aan de controle op het toedienen van de stoffen en hoeven ze de wachttijden die nodig zijn om residuen te vermijden niet in acht te nemen.

Via de ongeoorloofde invoer worden ook de voorraden van de dierenartsen aangevuld met geneesmiddelen tegen een lage prijs. In dat geval is het niet mogelijk om afdoende de door de dierenartsen verworven hoeveelheden te controleren en is het evenmin mogelijk om na te gaan of er misbruiken zijn aangaande de geleverde hoeveelheden en de risico's op residuen in het vlees.

Vergis u niet, het gaat hier om enorme hoeveelheden. U herinnert zich zeker nog de foto's in de kranten en de televisiebeelden uit 1985, waarbij de inbeslagname en het transport per vrachtwagen van clandestiene voorraden van diergeneesmiddelen werd getoond en waarbij Luxemburgse firma's betrokken waren.

Verleden week werd een grote hoeveelheid ongeoorloofde produkten — in de pers heeft men het over meerdere honderden liters geconcentreerde oplossing — in beslag genomen bij een dierenhandelaar en vettmester in West-Vlaanderen.

Recentelijk werd in Nederland een proces ingespannen tegen een Nederlandse producent, die verdacht wordt van handel in anabole stoffen over de gehele Benelux. Het is niet de eerste maal dat deze Nederlandse firma van dit soort handel wordt verdacht.

Dans ce secteur, l'imagination ne manque pas: la couleur de chaque cocktail est adaptée suivant le sexe et l'âge des bovins à «anaboliser».

Les fermiers belges sont parfois attirés par la différence de prix entre les médicaments belges autorisés et leurs équivalents étrangers non autorisés. La volonté d'éviter les honoraires des vétérinaires est également à l'origine de la demande de certains éleveurs et donc de ce marché parallèle florissant.

Les fermiers portent cependant la responsabilité des résidus de médicament qui seraient trouvés dans leurs animaux sans que la prescription correspondante figure sous la signature d'un vétérinaire dans leur registre d'exploitation.

Par ailleurs, un prix public figurant sur l'emballage, une simplification du circuit de distribution, de même que l'organisation d'une guidance vétérinaire des exploitations devraient améliorer la situation en matière d'utilisation des médicaments vétérinaires.

Pour ce qui est du circuit de distribution, les médicaments vétérinaires suivent le même trajet que les médicaments à usage humain, quand ils sont délivrés sur prescription par le pharmacien. Cette branche du circuit doit être conservée pour les petits animaux.

Par contre, en ce qui concerne les animaux d'élevage, une part de la distribution se réalise à l'initiative de pharmaciens et de vétérinaires prescripteurs circulant dans de très nombreuses fermes à des prix plus bas défiant toute concurrence. Ils évitent ainsi la marge bénéficiaire du vétérinaire praticien, qui, lui, doit acquérir ses médicaments chez le pharmacien et non chez le grossiste. C'est une invitation à la surconsommation et la cause d'abus d'utilisation des médicaments.

Aujourd'hui, le consommateur exige, à juste titre, une évaluation accrue et fiable des risques bactériologiques, virologiques, parasitaires, chimiques ou toxiques pouvant résulter des nouvelles méthodes de production des denrées alimentaires qu'il achète.

Malheureusement, même à notre époque, certaines connaissances scientifiques relatives aux risques alimentaires sont parfois incomplètes, difficiles à recueillir ou sujettes à des interprétations multiples.

Les frais médicaux, résultant de la consommation de denrées alimentaires non conformes, sont évalués aux Etats-Unis à 23 milliards de dollars.

Enfin, nous ne pouvons passer sous silence certaines conditions d'élevage imposées aux animaux qui ne peuvent être que néfastes à la qualité du produit fini.

Ainsi donc à l'heure actuelle, le problème de la qualité des denrées alimentaires d'origine animale est crucial. Les citoyens, qu'ils soient consommateurs ou producteurs, attendent légitimement que les responsables politiques réagissent vite et fermement.

#### *L'intérêt économique de l'usage des hormones*

En effet, les enjeux économiques importants et les impératifs de santé publique justifient une intervention accrue des autorités publiques dans ce secteur. Mais ces interventions, jusqu'ici essentiellement axées sur la répression, doivent être accompagnées de sérieuses mesures de prévention.

Les animaux sont de mauvais utilisateurs de la protéine: par exemple, un taurillon ne retient que 26 p.c. de la protéine qu'il consomme. Depuis longtemps déjà, les chercheurs ont essayé de remédier à ce rendement médiocre.

En zoals u wel weet ontbreekt het dit soort lui niet aan verbeelding: de kleur van elke cocktail wordt aangepast naargelang van het geslacht en de leeftijd van de te «anaboliseren» runderen.

De Belgische landbouwers worden soms verleid door het grote prijsverschil tussen de toegelaten Belgische geneesmiddelen en hun niet-toegelaten buitenlandse equivalenten. Aan de basis van de vraag van de landbouwers en dus van de florisserende parallele markt ligt ook het feit dat de landbouwers zo geen honorarium aan de dierenarts hoeven te betalen.

De landbouwers zijn evenwel verantwoordelijk voor de resi- duen die in hun dieren zouden worden aangetroffen zonder dat een bijhorend voorschrift van een dierenarts in hun register vermeld staat.

Anderzijds zou een publiekprijs op de verpakking en een vereenvoudiging van het distributiecircuit evenals het instellen van een diergeneeskundige bedrijfsbegeleiding op de landbouwbedrijven de situatie op het gebied van de diergeneesmiddelen moeten verbeteren.

Wanneer de geneesmiddelen op voorschrift door de apotheker worden geleverd, is het distributiecircuit voor diergeneesmiddelen hetzelfde als bij geneesmiddelen voor menselijk gebruik. Deze tak van het circuit moet behouden blijven en is vooral bestemd voor de kleine dieren.

Voor de landbouw gebeurt de distributie via de apotheker en een voorschrijvende dierenarts die op vele landbouwbedrijven geneesmiddelen tegen concurrentie lage prijzen aanbiedt. Zo wordt de winstmarge van de praktijkarts omzeild, die zijn geneesmiddelen bij de apotheker en niet bij de groothandelaar moet kopen. Dit is eigenlijk een uitnodiging tot overconsumptie en de oorzaak van het misbruik van diergeneesmiddelen.

Gelukkig is er de consument, die een uitgebreide en betrouwbare evaluatie wil van de bacteriologische, virologische, parasitaire, chemische en toxiques risico's die kunnen voortvloeien uit de nieuwe produktiemethoden van de voedingsmiddelen die hij koopt.

Jammer genoeg is de wetenschappelijke kennis inzake voedingsrisico's zelfs in onze tijd nog vaak onvolledig, moeilijk te vergaren of onderwerp van meervoudige interpretaties.

De medische kosten tengevolge van de consumptie van niet-conforme voedingsmiddelen worden in de Verenigde Staten op 23 miljard dollar geraampt.

Wat we tenslotte ook niet onvermeld mogen laten, zijn bepaalde omstandigheden waarin de dieren worden gekweekt, en die niet anders dan nefast kunnen zijn voor de kwaliteit van het eindprodukt.

Het probleem van de kwaliteit van de voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong is momenteel in een cruciale fase aangebroken. De burgers, of ze nu consument of producent zijn, koesteren het gewettigd verlangen dat de politieke verantwoordelijken snel en krachtdadig optreden.

#### *Het economisch belang van het hormonengebruik*

De belangrijke economische inzet en de eisen inzake volksgezondheid wettigen inderdaad een uitgebreide interventie van de overheid in deze sector. Maar deze interventies, die tot nu toe vooral op beteugeling waren toegespitst, moeten vergezeld gaan van belangrijke preventiemaatregelen.

Dieren zijn slechte gebruikers van protéines: een jonge stier bijvoorbeeld verbruikt slechts 26 pct. van de protéines die hij consumeert. Onderzoekers proberen reeds lang om aan dat middelmatig rendement wat te doen.

Un moyen d'y parvenir est le recours aux anabolisants, substances souvent hormonales, capables de stimuler la formation de muscles. Deux implants de T.B.O. (combinaison de trenbolone et d'œstradiol) appliqués successivement à 8 semaines d'intervalle pendant la croissance d'un jeune taureau amènent cet animal à l'abattage avec un supplément de 40 kilos de poids vif, soit pratiquement 15 kilos de viande de plus qu'un taurillon non traité et ce sans augmentation de la consommation d'aliments. L'importance économique d'une telle pratique n'est donc plus à démontrer. Il en est de même pour les vaches de réforme, qui « se feront du muscle » avant l'abattage.

Tout un marché noir s'est instauré; il faut en sortir au plus vite. D'abord parce que certains en profitent : des tests réalisés par nos chercheurs ont montré que certains n'hésitaient pas à vendre très cher des produits tout à fait inefficaces, de la simple vitamine E par exemple. Ensuite, parce que cette situation est dangereuse : on vend n'importe quoi et surtout on administre ces produits n'importe comment.

Les derniers événements démontrent que l'importance des gains (plus de 5 milliards) pousse certains acteurs à verser dans le terrorisme.

## II.2. La législation actuelle

La législation belge actuelle est née dans les années 50. Cette législation, bien conçue, a perdu de sa cohérence à la suite d'adaptations rendues nécessaires par la transposition des directives européennes, par l'évolution générale du marché des productions alimentaires, par les intérêts en jeu et par les exigences nouvelles des consommateurs.

Il est indispensable d'envisager un remaniement complet de cette réglementation organisant l'expertise et le contrôle des denrées alimentaires afin d'offrir au consommateur les meilleures garanties de qualité.

*Exemple:* Notre loi de 1952, donc vieille d'une quarantaine d'années, prescrit encore qu'un expert ne peut expertiser plus de 20 porcs à l'heure alors que la modernisation de nos chaînes d'abattage permet d'abattre 500 porcs à l'heure, rythme qui nécessite tout au plus 7 experts sur la passerelle d'expertise.

### Le risque médical des hormones

La présence de résidus dans la viande et dans d'autres tissus animaux (foie, reins, graisse) peut entraîner un risque toxicologique pour la santé humaine: ce risque doit être évalué.

Les commissions nationales et internationales d'experts (Comité Lamming pour la C.E.E.) ont déposé leurs conclusions en ce qui concerne les hormones sexuelles stéroïdes naturelles: l'œstradiol, la testostérone, la progestérone et deux hormones artificielles, la trenbolone et le zéranol.

En ce qui concerne ces 5 substances à activité hormonale, les experts sont arrivés à la conclusion que leur utilisation comme promoteurs de croissance n'entraînait aucun risque pour la santé du consommateur.

Pour d'autres anabolisants artificiels, le risque d'augmentation de la fréquence de certains cancers, liés à la consommation de résidus d'hormones, a été évalué. En effet, il est bien connu que les hormones stéroïdiennes influencent le développement de processus néoplasiques comme la leucémie, le cancer de la prostate, le cancer de l'endomètre et le cancer du sein.

Dans les années 70, il a été établi que le D.E.S. et les molécules apparentées, hexestrol et dienestrol, devaient être interdits car les risques de cancer liés aux résidus n'étaient pas négligeables.

Een manier om dit te bereiken is het gebruik van anabolica. Dit zijn hormonale stoffen die de spiervorming stimuleren. Twee implantaties van T.B.O. (een combinatie van trenbolon en oestradiol) bij een groeiende stier in een interval van 8 weken maken dat dit dier met 40 kilo meer levend gewicht naar het slachthuis gaat, wat praktisch 15 kilo vlees meer is dan een niet behandelde jonge stier en dit zonder dat de voeding werd verhoogd. Het economische belang van een dergelijke praktijk moet niet aangetoond worden. Hetzelfde geldt voor reformkoeien bij wie spieren gekwekt worden vóór het slachten.

Er heeft zich een heel zwart circuit geïnstalleerd. Hier moet zo vlug mogelijk komaf worden gemaakt. Eerst en vooral omdat een aantal mensen ervan profiteren: proeven ondernomen door onze onderzoekers hebben aangetoond dat zekere lui er niet voor terugdeinden duur totaal inefficiënte produkten, zoals bijvoorbeeld vitamine E, heel duur te verkopen. Ten tweede omdat deze toestand heel gevaarlijk is: men verkoopt om het even wat en men dient bovendien deze produkten op om het even welke wijze toe.

De laatste gebeurtenissen hebben aangetoond dat de winstzucht (meer dan vijf miljard) sommigen ertoe drijft aanslagen te plegen.

## II.2. De huidige wetgeving

De huidige Belgische wetgeving dateert van de jaren vijftig. Deze goed geconcipieerde wetgeving heeft haar coherentie echter verloren als gevolg van aanpassingen nodig omwille van de omzetting van Europese richtlijnen, door de algemene evolutie van Europese richtlijnen, door de algemene evolutie op de markt van voedingsmiddelen, door het belang dat er op het spel staat en door nieuwe consumenteneisen.

Het is absoluut nodig een volledige herwerking te plannen van deze reglementering inzake de keuring en de controle van voedingsmiddelen om zo de consument een hoge kwaliteit te kunnen garanderen.

*Een voorbeeld:* Onze wet uit 1952, die dus meer dan 40 jaar oud is, bepaalt dat een keurder niet meer dan 20 varkens per uur mag onderzoeken, terwijl de modernisatie van onze slachthuizen het mogelijk maakt 500 varkens per uur te slachten, een tempo waarvoor ten hoogste 7 keurders nodig zijn.

### Het medisch risico van hormonen

De aanwezigheid van residuen in vlees en ander weefsel van dieren (lever, nieren, vet) kan een toxicisch risico met zich meebrengen voor de gezondheid van de mens. Dit risico moet onderzocht worden.

Internationale en nationale commissions van experts (het Lammingcomité voor de E.E.G.) hebben conclusies neergelegd voor natuurlijke geslachtshormonen: oestradiol, testosteron, progesteron, en voor twee artificiële hormonen: trenbolon en zéranol.

Wat betreft deze vijf hormonale stoffen, zijn de experts tot het besluit gekomen dat hun gebruik voor de stimulering van de groei geen enkel risico met zich meebrengt voor de consument.

Voor andere synthetische anabolica is het risico bestudeerd geweest op de toename van bepaalde kankers als gevolg van de consumptie van hormonale residuen. Het is algemeen geweten dat steroïde hormonen het ontwikkelingsproces van neoplasma, als leukemie, prostaatkanker, baarmoederkanker en borstkanker bevorderen.

In de zeventiger jaren werd gesteld dat D.E.S. en aanverwante moleculen, hexestrol en dienestrol moesten worden verboden daar het risico voor kanker omwille van de residuen niet gering was.

La C.E.E. a interdit l'usage, dans un but d'engraissement, de toute substance à activité hormonale ou thyréostatique, alors que d'autres pays, dont les Etats-Unis, autorisaient les hormones naturelles.

Le recours à ces substances n'a pas cessé pour autant en Europe. Les implants d'anabolisants ont été remplacés par des injections de cocktails hormonaux vendus au marché noir. Ces cocktails contiennent généralement des dérivés d'hormones sexuelles naturelles et artificielles, mais aussi des corticostéroïdes. Les concentrations retrouvées au niveau des sites d'injection seraient suffisantes pour constituer un danger potentiel pour la santé.

De plus, d'autres composés comme certains bêta-agonistes (clenbutérol, salbutamol, mabutérol) sont mélangés frauduleusement à la nourriture des animaux dans le but d'augmenter la production de viande et de diminuer la proportion de graisse.

#### *L'Europe : l'interdiction totale*

En ce qui concerne la réglementation européenne que la Belgique a déjà appliquée et devra encore appliquer, il est clair que, malgré certaines critiques, elle est imprégnée des meilleurs principes.

En effet, il est facile d'affirmer qu'un assouplissement de la réglementation européenne est nécessaire par exemple en acceptant l'administration de certains anabolisants, afin de rester concurrentiel par rapport à d'autres pays et notamment les Etats-Unis. Doit-on accepter le postulat selon lequel il est devenu impossible d'élever un animal de façon naturelle?

La législation européenne comporte actuellement 5 directives et 6 décisions C.E.E. concernant les hormones, les médicaments et leurs résidus dans la viande. Elles émanent toutes de la politique agricole commune. La première directive date déjà de 1981.

#### **L'ensemble détermine :**

- le commerce et l'administration des substances admises et interdites, aussi bien les hormones que les autres médicaments, qui peuvent avoir un effet sur la santé du consommateur, et parmi ceux-ci les substances à action thyréostatique, par exemple, qui bloquent la thyroïde et provoquent un gonflement chez l'animal.

- les recherches qui doivent être effectuées pour trouver les résidus, tant à la ferme que dans les abattoirs;

- l'agrément des laboratoires et des méthodes d'analyse;

- les mesures de préservation en cas de présence de résidus interdits ou en quantité trop élevée; par exemple les enquêtes à mener dans les lieux d'exploitation en vue de retrouver les dealers, le maintien sur place des animaux et/ou leur abattage.

Ces directives et décisions ont été transcrites en droit national par la Belgique. Chaque Etat membre devait déterminer son taux de résidus.

Depuis 1990, le processus d'harmonisation des résidus a commencé, à la suite d'un règlement et d'une série de directives, prises à l'initiative de la Direction générale III de la C.E.E. La problématique des résidus sera reprise par la D.G. VI.

#### **II.3. La chaîne des denrées et des actions à exécuter**

La chaîne des denrées passe par quatre stades:

- la production
- la transformation
- la distribution
- la consommation

De E.E.G. a également interdit l'utilisation de toutes les substances avec effet hormonal ou thyréostatique dans la viande. De nombreux pays, dont les Etats-Unis, autorisaient ces substances.

Het gebruik van deze stoffen is evenwel niet gestopt in Europa. Anabole implantaties werden vervangen door injecties van hormonale cocktails die op de zwarte markt verkocht worden. Deze cocktails bevatten gewoonlijk derivaten van natuurlijke en synthetische geslachtshormonen, maar ook corticosteroïden. De opgespoorde concentraties in en rond de injectieplaatsen zouden voldoende zijn om potentieel gevaar te vormen voor de gezondheid.

Bovendien worden andere samenstellingen zoals sommige bêta-agonisten (clenbuterol, salbutamol, mabuterol) frauduleus in de veevoeders gemengd met de bedoeling de vleesproductie te verhogen en de veverhouding te verlagen.

#### *Europa : volledig verbod*

In verband met de Europese wetgeving die België reeds heeft toegepast en nog zal moeten toepassen, is het duidelijk dat deze, ondanks bepaalde kritiek, de beste principes bevat.

Men kan immers gemakkelijk beweren dat een versoepeling van de Europese reglementering nodig is, bijvoorbeeld door toediening van bepaalde anabolica toe te staan om concurrentie te blijven met andere landen en met name de Verenigde Staten. Moet men ervan uitgaan dat het onmogelijk is geworden een dier op een volledig natuurlijke manier te fokken?

De Europese wetgeving bestaat momenteel uit 5 E.E.G.-richtlijnen en 6 beschikkingen (bijlagen) betreffende hormonen, de geneesmiddelen en hun residuen in het vlees. Ze vloeien voort uit het gemeenschappelijk landbouwbeleid. De eerste richtlijn dateert reeds van 1981.

#### **Het geheel bepaalt:**

- de handel en de toediening van geoorloofde en verboden stoffen, zowel hormonen als andere geneesmiddelen, die de gezondheid van de verbruiker kunnen beïnvloeden, waaronder de stoffen met schildklierremmende werking die het dier doen opzwollen;

- de verrichten onderzoeken om residuen op te sporen, zowel op de boerderij als in het slachthuis;

- de erkenning van de laboratoria en de analysemethodes;

- de procedures van beslag in geval van aanwezigheid van verboden of te grote hoeveelheden residuen bij voorbeeld, de enquêtes die moeten worden verricht in het bedrijf om dealers te kunnen terugvinden, het ter plaatse houden van de dieren en/of de slachting.

Die richtlijnen en beschikkingen werden door België in het nationaal recht overgenomen. Elke Staat moet zijn residuwaarden vaststellen.

Vanaf 1990 is het harmoniseringsproces voor residuen begonnen, naar aanleiding van een verordening en een reeks richtlijnen, die werden getroffen door de DG III van de E.E.G. De problematiek van die residuen zal overgenomen worden door de DG VI.

#### **II.3. De keten der etwaren en de nog uit te voeren acties**

De voedingsketen omvat vier stadia:

- produktie
- verwerking
- distributie
- verbruik

Plusieurs acteurs interviennent au niveau de la production : le marchand de bétail, l'éleveur, l'engraisseur, le marchand d'aliments, le vétérinaire, le grossiste en médicaments et le pharmacien d'officine.

**Au stade de la transformation, on distingue :** le transporteur, le chevillard, l'abattoir, l'atelier de découpe et l'atelier de fabrication dans lequel les viandes fraîches sont transformées en viandes préparées.

La distribution met en scène le boucher et les grandes surfaces.

Chacun de ces acteurs est un maillon important dans la chaîne des denrées alimentaires d'origine animale.

Afin de définir les mesures à prendre pour augmenter la qualité du produit, il est nécessaire d'isoler les problèmes qui se posent et de les localiser dans la chaîne de production, transformation, distribution et consommation.

#### *Au stade de la production*

- le marchand de bétail, souvent propriétaire des animaux, fait pression sur l'engraisseur, pour qu'il utilise des produits interdits;

- l'engraisseur, aidé notamment par certains marchands d'aliments ou par des chevillards, mélange à la nourriture des produits illicites;

- l'engraisseur, seul ou avec la complicité du vétérinaire et/ou du pharmacien, administre aux bêtes des substances anabolisantes.

En ce qui concerne les aliments pour animaux, depuis 4 ou 5 ans, en raison du recours à des produits actifs par voie orale, on constate qu'ils servent de véhicule pour l'administration de certains anabolisants (B-agonistes, corticostéroïdes).

Les contrôles par analyse s'effectuent sur des échantillons prélevés au niveau des fabricants, des importateurs, des négociants ou de la ferme.

La base juridique est claire : l'arrêté royal du 10 septembre 1987 relatif au commerce et à l'utilisation des substances destinées à l'alimentation des animaux interdit, en son article 11, de commercialiser ou d'utiliser des substances destinées à l'alimentation des animaux contenant des substances à activité hormonale ou anti-hormonale.

Le facteur limitant en ce domaine se situe au niveau des possibilités analytiques des laboratoires des matières premières.

Des progrès substantiels ont cependant été enregistrés depuis deux ans quant aux capacités d'analyses. Celles-ci restent néanmoins coûteuses en budget de fonctionnement. Nos efforts à cet égard doivent être soutenus.

En ce qui concerne la distribution des médicaments vétérinaires, on devrait envisager un circuit plus direct qui satisfasse au souhait légitime du fermier d'avoir des médicaments à des prix plus raisonnables, sans diminuer la qualité du traitement instauré par un vétérinaire.

En ce qui concerne l'administration des médicaments, le but est d'éviter la présence de résidus non tolérés ou en quantités non tolérées. Ces médicaments doivent être administrés aux animaux uniquement à des fins thérapeutiques; leur utilisation pour l'engraissement est interdite.

Différentes étapes sont à considérer dans la circulation et l'usage des médicaments.

Bij de produktie zijn tal van personen betrokken : de veehandelaar, de vettmester, de handelaar in veevoeder, de dierenarts, de groothandelaar in geneesmiddelen en de officina-apotheker.

Voor de verwerking staan in : de transporteur, de grossier in slachtvlees, het slachthuis, de uitsnijderij en de vleeswarenfabriek waar vers vlees wordt verwerkt tot bereide vleeswaren.

De distributie gebeurt door de slager en door de warenhuizen.

Elk van deze hoofdrolspelers vormt een belangrijke schakel in de keten van de voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong.

Om de maatregelen ter verbetering van de kwaliteit van het produkt te kunnen omschrijven, moeten eerst de problemen worden afgebakend en eventueel worden aangegeven waar ze zich situeren : in de produktie, de verwerking, de distributie of het verbruik.

#### *In het stadium van de produktie*

- De veehandelaar, vaak eigenaar van de dieren, oefent druk uit op de veefokker om verboden produkten te gebruiken.

- De veefokker mengt ongeoorloofde produkten in het veevoeder met de hulp van de veevoederhandelaar.

- De veefokker dient, alleen of met de medeplichtigheid van de dierenarts en/of apotheker, anabole stoffen toe aan de dieren.

Sedert 4 of 5 jaar kan men, op basis van de orale toediening van actieve produkten, vaststellen dat de dierenvoeding gebruikt wordt voor de toediening van sommige anabole stoffen (B-agonisten, corticosteroïden).

De controles via analyse worden uitgevoerd op monsters genomen bij producenten, invoerders, leveranciers of op de boerderij zelf.

De juridische basis is duidelijk : artikel 11 van het koninklijk besluit van 10 september 1987 betreffende de handel en het gebruik van stoffen bedoeld voor de voeding van de dieren verbiedt de handel of het gebruik van voeders met stoffen met hormonale of anti-hormonale werking.

De beperkende factor ter zake situeert zich op het vlak van de analyse-mogelijkheden van de laboratoria voor de grondstoffen.

Een grote vooruitgang werd echter geboekt tijdens de twee laatste jaren wat betreft de analyse-capaciteiten. Deze blijven echter heel duur. Wij moeten de inspanningen ter zake voortzetten.

Voor de distributie van de geneesmiddelen voor diergeeskundig gebruik, zou een meer rechtstreeks circuit moeten worden overwogen dat stroopt met de billijke wens van de boer om geneesmiddelen tegen een redelijker prijs te bekomen, zonder dat de kwaliteit van de door de dierenarts ingestelde behandeling wordt verminderd.

Wat de toediening van geneesmiddelen betreft, is het de bedoeling de aanwezigheid van niet geoorloofde residuen of niet geoorloofde hoeveelheden van residuen te voorkomen. Die geneesmiddelen mogen alleen uit therapeutische overwegingen aan de dieren worden toegediend; hun gebruik voor vettmesterij is verboden.

Bij het in omloop brengen en gebruiken van geneesmiddelen zijn verschillende etappes te onderscheiden.

A chaque étape correspond une législation et une réglementation particulière et, dès lors, un contrôle spécifique:

1. la commercialisation des substances telles quelles ou sous forme de médicaments: import, export, détention, offre en vente, vente, achat, transport, etc., délivrance par le médecin vétérinaire ou le pharmacien et cela à différents niveaux: fabricants-importateurs, grossistes, pharmaciens, médecins vétérinaires, fermiers (responsables d'animaux);
2. la prescription par le médecin vétérinaire;
3. l'administration par le médecin vétérinaire et/ou par le fermier;
4. la présence de résidus sur l'animal vivant à la ferme notamment par l'analyse des urines ou des matières fécales;
5. la présence de résidus dans les carcasses ou viandes à l'abattoir.

L'importation, l'exportation, la fabrication, le transport, la vente, la délivrance des substances telles quelles et sous forme de mélanges de médicaments, par le pharmacien ou le vétérinaire sont réglementés par l'arrêté royal du 12 avril 1974. Les substances visées sont les antibiotiques et les hormones au sens large. Les infractions sont sanctionnées par la loi du 24 février 1921.

Quand il s'agit de formes pharmaceutiques, une réglementation exige que l'emballage précise le délai d'attente avant la mise en consommation aux fins de l'alimentation humaine. Ce délai doit évidemment être respecté, pour éviter tout résidu. La distribution du médicament est contrôlée afin qu'il reste sous le contrôle des praticiens : à cet effet, les pharmaciens approvisionnent les dépôts de médicaments vétérinaires au moyen d'un bon de commande en double exemplaire et la plupart des médicaments vétérinaires sont soumis à prescription.

La liste des matières contrôlées a été étendue à tout principe actif susceptible d'être utilisé dans la fabrication des médicaments vétérinaires et présentant des propriétés anabolisantes, anti-infectieuses, anti-parasitaires, anti-inflammatoires et hormonales. Ce complément à l'arrêté du 12 avril 1974 vient d'être soumis à la signature du Roi. Les infractions sont sanctionnées par les peines prévues par la loi du 24 février 1921.

Pour suivre le circuit commercial légalement proposé et pour éviter que des médicaments ne parviennent à approvisionner le circuit parallèle, un registre comptable très pointu vient d'être instauré par l'arrêté royal du 31 décembre 1992 au niveau des grossistes.

Pour les pharmaciens et les vétérinaires tenant dépôt, un registre semblable est imposé par un arrêté en cours de publication au *Moniteur belge*.

Un registre comptable et thérapeutique devra être tenu par le fermier. Ce projet est actuellement soumis pour avis au Conseil d'Etat.

Avec ces trois registres, il sera possible de suivre à la trace tout médicament et donc d'empêcher toute source d'approvisionnement du marché parallèle et de tout abus d'utilisation.

La prescription et l'administration de certains produits hormonaux sont interdits par la loi du 15 juillet 1985 — parmi ceux-ci les hormones pour des buts d'engraissement.

Pour être complet, il faut mentionner encore deux améliorations en cours :

La prescription et l'administration des médicaments seront très prochainement réglementées, quant au fond et à la forme. Il s'agit

Bij elke stap hoort een stuk wetgeving en een speciaal reglement en dus ook een specifieke controle:

1. de commercialisering van stoffen als zodanig of in de vorm van geneesmiddelen: invoer, uitvoer, in het bezit hebben, te koop aanbieden, verkoop, aankoop, vervoer, aflevering door de dierenarts of de apotheker en dit op verschillende niveaus: fabrikanten-invoerders, groothandelaars, apothekers, veeartsen, boeren (verantwoordelijken voor dieren);
2. het voorschrijven door de dierenarts;
3. de toediening door de dierenarts en/of de landbouwer;
4. de aanwezigheid van residuen bij een dier dat op de boerderij verblijft, zoals blijkt uit de analyse van de urine of de uitwerpselen;
5. de aanwezigheid van residuen in de gedode dieren of in het vlees in het slachthuis.

De invoer, de uitvoer, de fabricage, het vervoer, de verkoop, de aflevering van de stoffen als dusdanig en in de vorm van mengsels van geneesmiddelen door de apotheker of de dierenarts, worden geregeld door het koninklijk besluit van 12 april 1974. De stoffen zijn de antibiotica en de hormonen in de ruimste zin van het woord. Inbreuken worden bestraft door de wet van 24 februari 1921.

Wanneer het om farmaceutische vormen gaat, vereist een reglement dat op de verpakking wordt aangegeven hoelang moet worden gewacht vooraleer het vlees voor menselijke consumptie mag worden aangeboden. Om elk residu te vermijden dient deze termijn uiteraard te worden geëerbiedigd. De verdeling van het geneesmiddel wordt gecontroleerd opdat het onder controle van de behandelende artsen valt. Hiertoe bevoorradden de apothekers de geneesmiddelendepots door middel van een bestelbon in twee exemplaren en de meeste diergeneesmiddelen zijn aan een voorschrijf gebonden.

De gecontroleerde stoffen werden uitgebreid tot elk actief ingrediënt dat kan worden gebruikt bij de aanmaak van diergeesmiddelen en dat anabole, infectiebestrijdende, antiparatische, ontstekingsremmende en hormonale eigenschappen bezit. Deze aanvulling op het besluit van 12 april 1974 is zopas ter ondertekening aan de Koning voorgelegd. Inbreuken worden bestraft met de straffen bepaald in de wet van 24 februari 1921.

Om het wettelijk voorgeschreven handelscircuit te volgen en om te vermijden dat geneesmiddelen in het parallelle circuit terechtkomen, heeft het koninklijk besluit van 31 december 1992 de groothandelaars verplicht een register bij te houden.

Voor depothoudende apothekers en dierenartsen is er een soortgelijk register opgelegd door een besluit dat binnenkort in het *Belgisch Staatsblad* zal verschijnen.

De landbouwer zal een boekhoudkundig en therapeutisch register moeten bijhouden. Dit ontwerp ligt momenteel bij de Raad van State.

Dank zij deze drie registers zal het mogelijk zijn elk geneesmiddel van nabij te volgen en zal kunnen worden vermeden dat de parallelle markt wordt bevoorraad en er dus misbruik wordt gemaakt.

Het voorschrijven en toedienen van bepaalde hormoonprodukten is verboden door de wet van 15 juli 1985 — onder meer hormonen voor de vorming.

Volledigheidshalve moet ik nog twee verbeteringen mededelen waaraan op dit ogenblik wordt gewerkt:

— Het voorschrijven en toedienen van geneesmiddelen zal binnenkort naar vorm en inhoud worden geregeld. Het gaat hier

d'un arrêté royal d'exécution de la loi du 28 août 1991 sur l'exercice de la médecine vétérinaire, qui permettra de vérifier tout abus des quantités prescrites et administrées en tenant compte du nombre de bêtes examinées et à traiter.

Une autre source de résidus est constituée par les prémélanges et les aliments médicamenteux. Ce sont des mélanges de base contenant des médicaments et des aliments, qui sont ajoutés à l'alimentation des animaux dans le but d'administrer des médicaments simultanément à un nombre élevé d'animaux. Le contrôle de la prescription de ces mélanges a été adapté à la suite de la directive C.E.E. 90/167.

#### *Au stade de la transformation*

— nos services constatent régulièrement le non-respect des normes de température, indispensable à une bonne conservation des viandes, lors du transport;

— ils constatent également de sérieuses carences en matière d'hygiène, le non-respect des heures d'abattage, et une grande mobilité de la clientèle, mobilité qui justifie la nécessité de mesures de fidelisation;

— de manière générale, les ateliers de découpe et de transformation ne présentent aucun problème spécifique en matière d'hygiène et d'anabolisants mais les ateliers de transformation sont l'objet de critiques émanant des associations de consommateurs qui souhaitent l'application de normes de fabrication plus sévères, comme pour le jambon par exemple.

Au niveau de la distribution, il faut regretter l'absence d'autorégles, et nous constatons que les choix sont souvent plus économiques que qualitatifs.

Au stade de la consommation, enfin, il est clair que la population n'est pas suffisamment informée. En effet, elle ne réalise pas que ses critères qualitatifs comme la tendreté de la viande, l'absence de graisse, etc., impliquent souvent des traitements malsains.

#### **II.4. Répression et sanctions**

##### **II.4.1. Dans le secteur alimentaire et pharmaceutique**

###### **II.4.1.1. Les infractions**

Afin d'offrir suffisamment de garanties au consommateur, il est impérieux que toutes les infractions, et ce où qu'elles se situent dans la chaîne de production, soient suivies de sanctions pénales et administratives adéquates et sévères. Dans le cas d'utilisation de substances anabolisantes où les enjeux économiques sont énormes, seules des peines très lourdes peuvent avoir un effet dissuasif.

Pour lutter d'une façon dissuasive contre les trafiquants qui organisent un circuit extra-pharmaceutique, nous proposons d'alourdir les peines. Nous souhaitons que les amendes passent à 3 000 jusqu'à 100 000 francs et l'emprisonnement de 1 mois à 5 ans. Le projet de loi, qui modifie la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénérables, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques, a été approuvé par le Conseil des ministres le vendredi 30 avril 1993 et est actuellement déposé au Parlement.

Cette mesure était nécessaire parce que les peines actuelles étaient devenues insignifiantes par rapport au gain plantureux des trafiquants et des marchands de bétail.

Il est prévu d'adapter et de compléter la législation en ce sens. A cet effet, nous avons fait l'inventaire des infractions réprimées et des sanctions prévues actuellement, et de celles à prévoir dans la réforme à venir.

Parmi les actes déjà réprimés figurent:

— la détention ou le commerce de produits impropre à la consommation;

om een koninklijk besluit ter uitvoering van de wet van 28 augustus 1991 inzake de uitoefening van de diergeneeskunde die het mogelijk zal maken alle misbruiken na te gaan met betrekking tot de voorgeschreven en toegediende hoeveelheden, rekening houdend met het aantal onderzochte en te behandelen dieren.

— Een andere bron van residuen bestaat uit de voormengsels en het medicinaal voer. Het gaat hier om basismengsels die geneesmiddelen en voeder bevatten en die aan het dierenvoer worden toegevoegd om aan een groot aantal dieren tegelijk geneesmiddelen toe te dienen. Het toezicht op en het voorschrijven van deze mengsels werd aangepast ingevolge E.E.G.-Richtlijn 90/167.

#### *In het stadium van de verwerking:*

— onze diensten stellen herhaaldelijk vast dat de normen inzake temperatuur, die onontbeerlijk zijn voor een goede bewaring van het vlees, niet worden nageleefd;

— zij constateren ook tekortkomingen inzake hygiëne, het niet respecteren van de slachturen, en een grote mobiliteit van het klanten, waardoor maatregelen voor klantenbinding gerechtvaardigd zijn;

— in het algemeen kan worden gesteld dat de uitsnijderijen en verwerkingsbedrijven geen specifieke problemen stellen inzake hygiëne en anabolica; vleesverwerkende bedrijven daarentegen krijgen heel wat kritiek van de verbruikersorganisaties, die strengere normen toegepast willen zien, voor ham bijvoorbeeld.

Op het vlak van de distributie, is het ontbreken van zelfcontroles te betreuren en we stellen vast dat de keuzes meer van economische dan van kwalitatieve aard zijn.

Op het niveau van het verbruik is het duidelijk dat de bevolking niet voldoende ingelicht is. Inderdaad begrijpt ze niet dat haar kwalitatieve criteria zoals de malsheid van het vlees, het ontbreken van vet, enz. vaak ongezonde behandelingen inhouden.

#### **II.4. Beteugeling en sancties**

##### **II.4.1. In de voedings- en farmaceutische sector**

###### **II.4.1.1. Overtredingen**

Om voldoende waarborgen te bieden aan de verbruiker is het noodzakelijk dat op alle overtredingen en dit waar zij ook plaats vinden in de voedingsketen, aangepaste en strenge administratieve en strafsancties volgen. Ingeval van gebruik van anabolische stoffen waarin de economische inzet enorm is, kunnen slechts zeer zware straffen een afschrikend effect hebben.

Om de zwarte handelaars, die een extra-farmaceutisch circuit organiseren, op een afschrikkende manier te bestrijden stellen we voor de straffen te versterken. We wensen dat de boeten naar 3000 tot 100 000 frank worden verhoogd en de gevangenisstraffen naar 1 maand tot 5 jaar. Het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 24 februari 1921 betreffende de handel in gifstoffen, slaapmiddelen en verdovingsmiddelen, ontsmettingsmiddelen en antiseptica, werd door de Ministerraad op vrijdag 30 april 1993 goedgekeurd en wordt momenteel ingediend bij het parlement.

Deze maatregel was noodzakelijk omdat de huidige straffen bijna onbeduidend waren geworden in vergelijking met de grote winsten van de zwarthandelaars en de veeverkopers.

Er wordt voorzien de wetgeving in die zin aan te passen en aan te vullen. Daartoe hebben wij een inventaris opgesteld van de gestrafe overtredingen en de huidige voorziene sancties en van diegenen die in de nakende hervorming voorzien moeten worden.

#### *Onder de al bestrafte handelingen vinden we:*

— het bezit van of de handel in produkten die ongeschikt zijn voor de voeding;

- l'abattage d'animaux sans déclaration préalable ou en dehors des heures d'abattage;
- la détention ou l'usage illicite de marques de salubrité;
- l'opposition à la surveillance et à l'application de la loi;
- la commercialisation d'animaux auxquels ont été administrées des substances à effet hormonal ou antihormonal.

La où des sanctions existent déjà, il est nécessaire de les appliquer de façon stricte en organisant notamment la collaboration des personnes compétentes appelées à intervenir.

Dans cette optique, et parce que notamment l'I.E.V. n'en dispose pas en nombre suffisant, il est indispensable de recruter des fonctionnaires chargés d'assurer la police administrative et répressive. En effet, on ne peut confier la répression à des vétérinaires indépendants.

Par ailleurs, certains actes ne sont pas ou pas assez réprimés, par exemple:

- les activités incompatibles avec la qualité de vétérinaire chargé de mission;
- les infractions aux dispositions relatives à la salubrité et l'hygiène du travail, des équipements et des moyens de transport;
- les infractions aux dispositions relatives à la santé des travailleurs;
- les infractions aux dispositions relatives aux matériaux et substances utilisés en tant qu'auxiliaires technologiques dans les processus de production et transformation;
- les infractions aux dispositions relatives à la production, la distribution et l'utilisation du médicament vétérinaire ou de l'aliment médicamenteux.

De plus, les possibilités de sanctions administratives seront adaptées. La fermeture définitive d'un établissement, seule mesure prévue actuellement, peut parfois s'avérer, pour qui détient le pouvoir, une sanction trop lourde. Dès lors, le recours à une telle sanction est rare et certaines irrégularités restent parfois sans suite administrative.

Or, le but de ce type de sanctions est de remédier à une situation précise et il faut prévoir un éventail de mesures dont la sévérité est fonction de la gravité de l'infraction ou d'une éventuelle récidive, par exemple des mesures de suspension provisoire ou de limitation de cadences et d'activités.

Le but de ces mesures est d'abord de responsabiliser tous les intervenants, tout en augmentant l'efficacité des autorités.

#### II.4.1.2. La détection des infractions

Afin de stimuler les contrôles et de faciliter ainsi la détection des infractions, il est indispensable de motiver les inspecteurs, de leur assurer une protection, de dépersonnaliser les contrôles et de réaliser une collaboration efficace entre les différents départements et services.

Une formation spécifique d'officier de police judiciaire a été organisée afin d'améliorer la qualité des procès-verbaux des fonctionnaires verbalisants et leur efficacité dans la poursuite des infractions.

La motivation des inspecteurs résulte aussi de l'attribution d'une prime de fonction et d'une assurance contre le vandalisme et ceci pour eux-mêmes, leur famille et leurs biens.

Une protection leur a été assurée par l'intermédiaire de la police ou de la gendarmerie.

- het slachten van dieren zonder voorafgaande aangifte of buiten de slachturen;
- het bezit of het illegale gebruik van keurmerken;
- het verzet tegen het toezicht en de toepassing van de wet;
- het in de handel brengen van dieren waaraan stoffen met hormonale of antihormonale werking toegevoegd werden.

Daar waar de sancties al bestaan, is het noodzakelijk ze strikt toe te passen door nl. de samenwerking tussen de in te schakelen bevoegde personen te organiseren.

In deze optiek en nl. omdat het I.V.K. niet over een voldoende aantal ambtenaren beschikt, is het noodzakelijk ambtenaren aan te werven belast met de administratieve of repressieve politie. De betrekking kan immers niet worden toevertrouwd worden aan zelfstandige dierenartsen.

Anderzijds worden bepaalde handelingen niet of niet genoeg bestraft, bij voorbeeld:

- activiteiten onverenigbaar met de hoedanigheid van met opdracht belaste dierenarts;
- overtredingen op de bepalingen aangaande de gezondheid en de hygiëne in de werkplaatsen, van de uitrusting en de vervoermiddelen;
- overtredingen op de bepalingen betreffende de gezondheid van de werknemers;
- overtredingen op de bepalingen aangaande de materialen en stoffen die als technologische hulpmiddelen worden gebruikt bij de produktie- en verwerkingsprocessen;
- overtredingen op de bepalingen aangaande de produktie, de aflevering en het gebruik van dierengeneesmiddelen of van gemedicineerde diervoeders.

Bovendien zullen de mogelijkheden van administratieve sancties aangepast worden. De definitieve sluiting van een inrichting, de enige huidige voorziene maatregel, kan soms voor wie de macht heeft, een te zware sanctie blijken. Vandaar dat zo'n sanctie zelden toegepast wordt en dat bepaalde onregelmatigheden soms zonder administratieve gevolgen blijven.

Het doel van zulke sancties bestaat er juist in een precieze situatie te verhelpen. Een brede waaijer van maatregelen moet voorzien worden waarvan de strengheid van de ernst van de overtreding of van een eventuele herhaling afhangt, bijvoorbeeld maatregelen van voorlopige opschoring of beperking van de snelheid of activiteiten.

Het doel van deze maatregelen is eerst en vooral alle tussenkomende partijen verantwoordelijk te maken, en tegelijkertijd de efficiëntie van de overheid te verhogen.

#### II.4.1.2. Opsporing van de overtredingen

Teneinde de controles aan te moedigen en zodoende de opsporing van overtredingen te vergemakkelijken, is het onontbeerlijk de inspecteurs te motiveren, hun bescherming te waarborgen, de controles te depersonaliseren en een efficiënte samenwerking te verwezenlijken tussen de verschillende departementen en diensten.

Een specifieke opleiding van officier van gerechtelijke politie werd georganiseerd om de kwaliteit van de processen-verbaal van de dierenartsen-ambtenaren te verbeteren evenals hun efficiëntie in de vervolging van de overtredingen.

De motivatie van de inspecteurs vloeit ook voort uit de toekenning van een functiepremie en een verzekering tegen vandalisme en dit voor hen, hun families en hun bezittingen.

Een bescherming werd hen verzekerd door middel van de politie of de rijkswacht.

Il était nécessaire d'organiser la collaboration des différents services intervenant pour la protection des inspecteurs, dans la constatation et la répression des infractions.

Elle a été réalisée sous la forme d'une cellule interdépartementale regroupant d'une part un représentant du parquet et d'autre part des représentants des Ministères de la Santé publique, de l'Agriculture, de l'Intérieur, des Finances et de la Justice.

#### **II.4.1.3. Les moyens scientifiques**

Les méthodes de prélèvement et l'agrément de laboratoires ne sont pas réglés par arrêté; cela donne lieu à des litiges devant les tribunaux où les engrasseurs contestent la validité des analyses. Des arrêtés doivent régler la façon dont les échantillons sont prélevés et désigner les laboratoires qui peuvent réaliser les analyses.

Les méthodes de prélèvements seront analogues à celles en vigueur dans la répression du dopage sportif où il est remédié aux contestations grâce à une procédure plus précise, par exemple par l'homogénéisation du premier échantillon par le premier laboratoire.

Pour appliquer cette nouvelle réglementation, il sera nécessaire de recruter des fonctionnaires habilités à recueillir les preuves.

#### **II.4.2. Dans le secteur des aliments pour animaux**

Dans le contexte d'une politique de qualité, une responsabilisation des producteurs est indispensable.

Or, la loi du 11 juillet 1969 relative aux pesticides et aux matières premières qui sert de base juridique à toutes les réglementations relatives aux aliments pour animaux a été adoptée dans un but évident de réprimer les fraudes au détriment des agriculteurs et des éleveurs.

C'est ainsi que des peines correctionnelles sont prévues pour les fournisseurs d'aliments renfermant des mycotoxines, des additifs interdits ou des substances hormonales, tandis que l'utilisateur de ces aliments est simplement passible du tribunal de police.

Les peines doivent être renforcées pour le fournisseur comme pour l'utilisateur et une proposition de modification de la loi du 11 juillet 1969 en ce sens sera présentée prochainement.

Les peines maximales seraient ainsi portées à 10 000 francs d'amende et/ou une peine de prison de 5 ans maximum.

Dans le même ordre d'idées, les possibilités de retrait temporaire de l'agrément des importateurs et fabricants d'aliments ayant recours aux produits prohibés doivent être assouplies.

La législation actuelle donne cette possibilité au ministre de l'Agriculture lorsqu'un jugement définitif a sanctionné l'infraction.

Compte tenu du délai qui s'écoule généralement entre celle-ci et la condamnation, la firme concernée a pu utiliser cette concurrence déloyale pour mettre en difficulté d'autres fabricants avec les conséquences parfois irrémédiables que cela suppose.

Moyennant les possibilités de recours évitant l'arbitraire, cette procédure de retrait d'agrément doit pouvoir être appliquée dès la constatation.

Enfin, en cas de récidive, par analogie avec ce qui est prévu concernant le contrôle des animaux, la possibilité d'imposer un certain nombre d'analyses sur les aliments de la firme en infraction doit être prévue dans la loi du 11 juillet 1969.

Het was noodzakelijk een samenwerking te organiseren tussen de verschillende diensten die actief zijn in de bescherming van de inspecteurs en bij de vaststelling en betegeling van de overtredingen.

Deze samenwerking werd verwezenlijkt onder de vorm van een interdepartementale cel die enerzijds een vertegenwoordiger van het parket en anderzijds vertegenwoordigers van de Ministeries van Volksgezondheid, Landbouw, Binnenlandse Zaken, Financiën en Justitie samenbrengt.

#### **II.4.1.3. De wetenschappelijke middelen**

De methodes aangaande de monsterneming en de erkenning van de laboratoria zijn niet bij besluit geregeld, wat aanleiding geeft tot geschillen voor de rechtbanken waar de vettasters de geldigheid van de analyses betwisten. Besluiten moeten monsterneming regelen en aanduiden welke laboratoria de analyses kunnen verwezenlijken.

De monsternemingsmethodes zullen gelijk zijn aan de vige rende methodes voor de betegeling van het gebruik van stimulerende geneesmiddelen bij sportbeoefening, waar er tegemoetgekomen wordt aan de bewijzingen dankzij een meer specifieke procedure, bij voorbeeld door homogenisering van het eerste staal door het eerste laboratorium.

Om deze nieuwe reglementering toe te passen, zal het noodzakelijk zijn ambtenaren aan te werven die de bewijzen mogen verzamelen.

#### **II.4.2. In de sector van de veevoeders**

In het kader van een kwaliteitsbeleid is een responsibilisering van de producenten noodzakelijk.

De wet van 11 juli 1969 betreffende de bestrijdingsmiddelen en de grondstoffen — die als juridische basis gebruikt wordt voor alle reglementeringen betreffende de dierenvoeding — werd goed gekeurd om frauduleuze activiteiten ten nadele van de landbouwers en veehouders te bestrijden.

Straffen zijn voorzien voor de leveranciers van veevoeders met mycotoxinen, verboden additieven of hormonale stoffen, terwijl de gebruiker van deze veevoeders slechts door de politierechtbank kan worden veroordeeld.

De straffen moeten verwaard worden zowel voor de leverancier als voor de gebruiker. Een voorstel van wijziging van de wet van 11 juli 1969 zal eerstdaags ingediend worden.

De maximale straffen zouden bestaan uit een boete van 10 000 frank en/of een gevangenisstraf van 5 jaar maximum.

In dezelfde zin moeten de mogelijkheden tot tijdelijke intrekking van de erkenning van de invoerders en producenten van veevoeders die verboden produkten gebruiken, versoepeld worden.

De huidige wegeving voorziet in deze mogelijkheid voor de Minister van Landbouw wanneer een inbreuk door een definitief vonnis bestraft wordt.

Rekening houdend met de periode tussen de inbreuk en het vonnis, heeft de betrokken firma van deze concurrentievervalsing kunnen gebruik maken om andere producenten in moeilijkheden te brengen met de soms onherstelbare gevolgen die men kan vermoeden.

Mits de mogelijkheden tot beroep om eigenmachttige beslissingen te vermijden, moet de procedure tot intrekking van de erkenning toegepast worden vanaf de vaststelling van de inbreuk.

Tenslotte, in geval van recidive en naar analogie met wat voorzien is voor de controle op de dieren, moet in de wet van 11 juli 1969 de mogelijkheid voorzien worden om een aantal analyses op te leggen voor veevoeders van de firma in overtreding voorzien worden in de wet van 11 juli 1969.

Ces échantillons seraient prélevés par les agents de l'Inspection des matières premières durant une période déterminée et analysés aux frais de l'entreprise.

#### II.4.3. La lutte contre les anabolisants dans les exploitations

La problématique des hormones au sens large est également un problème économique et il convient dès lors d'envisager des actions à ce niveau. La toute grande majorité des producteurs veulent se débarrasser de cette problématique car elle entache sérieusement l'image de marque de la viande bovine. Alors qu'elle ne profite qu'à une petite frange du secteur, elle pénalise surtout les éleveurs qui voient leurs revenus se réduire, la production dépassant largement la demande en constante diminution.

##### II.4.3.1. Modification de la loi

Une action d'envergure et sélective doit être entamée et c'est pourquoi il est dans notre intention de présenter, dans les prochains jours, au Conseil des ministres, un projet de loi modifiant la loi de 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal ou à effet antihormonal chez les animaux. Il est à souligner que certaines de nos intentions ont déjà été votées au Sénat.

A travers ce projet, trois grandes modifications seront apportées:

##### 1. Extension de l'application de la loi à d'autres substances à effet anabolisant, métabolisant et promoteurs de croissance

Pour ceux qui ne suivent que de loin ce dossier complexe qu'est la problématique des hormones, il est nécessaire de rappeler que l'application de la loi, et donc les sanctions qui en découlent, se limite aux substances à effet hormonal ou à effet antihormonal. Sous cette appellation se retrouvent notamment les hormones sexuelles (gestagène, progestagène et œstrogène), les stilbènes et substances à effet thyroïdien ainsi que les corticostéroïdes. Il faut toutefois constater que l'engraissement « illégal » use d'autres substances qui, selon certains scientifiques, ne tombent pas sous cette définition. Il faut souligner immédiatement que cette approche n'est pas unanime.

Il faut d'abord et surtout penser à la famille des bêta-agonistes dont le plus connu est le clenbutérol. Il est dès lors dans notre intention d'élargir l'étendue de la loi à d'autres substances à effet anabolisant dont la liste sera déterminée par le Roi.

##### 2. Responsabilisation du secteur

L'utilisation des hormones dans l'engraissement est favorisée par certains acheteurs qui proposent un prix supérieur pour l'acquisition d'animaux traités. Il s'agit là d'un procédé inacceptable et qui n'est pas clairement sanctionné dans la loi actuelle.

En effet, la commercialisation d'animaux traités est interdite; cependant, elle se définit comme suit : il s'agit « d'importer, exporter, transporter, détenir, offrir en vente, vendre, donner à abattre, céder à titre gratuit ou onéreux ». La sanction (emprisonnement d'un mois à 5 ans et/ou une amende de 3 000 à 100 000 francs) prévue pour la commercialisation telle que définie doit être étendue à l'acheteur d'animaux traités.

##### 3. Sanction économique

Actuellement, en dehors des poursuites pénales, de la destruction des animaux ou carcasses trouvés positifs pour certaines substances, ainsi que des frais de laboratoire à charge du responsable, ce dernier n'est soumis à aucune pénalisation économique directe.

Des échantillons seraient prélevés par les agents de l'Inspection des matières premières durant une période déterminée et analysés aux frais de l'entreprise.

#### II.4.3. De strijd tegen het gebruik van anabole stoffen in de bedrijven

De hormonenproblematiek in de brede zin van het woord is eveneens een economisch probleem. Op dit niveau dienen acties te worden voorzien. Het overgrote deel van de producenten wil de hormonenproblematiek van de baan, want die schaadt in niet geringe mate het kwaliteitsimago van het rundvlees. Terwijl er slechts een fractie van de hele sector profijt uit haalt, zijn het vooral de kwekers die gestraft worden door een daling van hun inkomen; de produktie overtreft immers ruimschoots de constant dalende vraag.

##### II.4.3.1. Wijziging van de wet

Een grootschalige en selectieve actie moet worden ondernomen en daarom zullen wij in de eerstvolgende dagen aan de Ministerraad een ontwerp van wet voorleggen tot wijziging van de wet van 1985 inzake het gebruik van stoffen met hormonale of antihormonale werking bij dieren. Er moet worden opgemerkt dat sommige van onze bedoelingen reeds in de Senaat werden gestemd.

Dit ontwerp brengt drie grote wijzigingen aan in de wet:

##### 1. Uitbreiding van de toepassing van de wet naar andere anabole en metabole stoffen en groeistimulatoren.

Voor degene die dit ingewikkeld dossier inzake de hormonenproblematiek niet echt van dichtbij volgen moet eraan herinnerd worden dat het toepassingsveld van de huidige wet, en dus de daaruit voortvloeiende sancties, beperkt blijft tot de stoffen met hormonale of antihormonale werking. Onder deze noemer vinden we de geslachtshormonen (gestagene, progestagene en oestrogene), de stilbenen, de thyreostatica evenals de corticosteroiden. We moeten echter vaststellen dat er bij het « illégal » vertrouwde andere stoffen worden gebruikt die, volgens sommige wetenschappers, niet binnen deze definitie vallen. Deze redenering wordt echter niet door alle wetenschappers gevolgd.

We moeten eerst en vooral denken aan de familie van de bêta-agonisten, waarvan de meest bekende zeker clenbuterol is. Het ligt dan ook in onze bedoeling om de draagkracht van de wet uit te breiden tot andere anabole stoffen, waarbij de lijst door de Koning zal worden vastgesteld.

##### 2. Verantwoordelijkheid van de sector

Het gebruik van hormonen voor vertrouwde wordt aangemoedigd door een aantal kopers die hogere prijzen bieden voor behandelde dieren. Het gaat hier om een onaanvaardbaar procédé dat inderdaad niet bestraft wordt door de huidige wetgeving.

De commercialisatie van behandelde dieren is inderdaad verboden maar de definitie van commercialisatie luidt als volgt: het gaat om « importeren, exporteren, vervoeren, houden, te koop aanbieden, verkopen, ter slachting aanbieden, gratis of tegen geld afstaan ». De sanctie (een gevangenisstraf van één maand tot vijf jaar en/of een boete van 3 000 tot 100 000 frank) voorzien voor de commercialisatie, zoals thans gedefinieerd, moet uitgebreid worden tot de koper van behandelde dieren.

##### 3. Economische sancties

Op dit ogenblik wordt de verantwoordelijke, buiten de gerechtelijke vervolging, de vernietiging van de dieren of karkassen die voor bepaalde stoffen positief worden bevonden en het betalen van de laboratoriumkosten, niet onderworpen aan enige directe economische sancties.

L'expérience acquise dans d'autres secteurs démontre pourtant que cette approche aurait un effet dissuasif très important et que, liée à des sanctions judiciaires, elle devrait, dans le cadre de la lutte contre l'utilisation de produits interdits, avoir un effet déterminant.

Dans cette optique, il est nécessaire d'introduire la notion d'interdiction de commercialisation pour une exploitation et non seulement pour les animaux trouvés positifs.

La procédure suivante pourrait être mise en place:

— en cas de première infraction, la commercialisation des animaux à l'engraissement de l'exploitation serait interdite pendant 28 jours (il s'agit de la période nécessaire à la disparition des résidus dans la viande), étant entendu que les animaux trouvés positifs ne pourraient être commercialisés qu'après un nouvel examen négatif;

— en cas de récidive, la commercialisation d'animaux ne pourrait se faire pendant une période comprise entre 3 et 6 mois que moyennant examen de chaque animal. Dès l'instant où un animal positif est décelé dans une exploitation, tous les frais de prélèvement et de laboratoire seraient à charge du propriétaire.

#### II.4.3.2. Autres mesures

En dehors de ce projet de loi, des initiatives ont également été prises en ce qui concerne la procédure de contrôle. Jusqu'à présent, les seuls échantillons qui pouvaient donner lieu à des poursuites étaient les prélèvements d'urine. Ces prélèvements étaient longs et difficiles et nécessitaient la participation de deux ou trois vétérinaires. Nous sommes en train d'agréer les matières fécales comme substrat valable pour entamer les poursuites.

La technique a été étudiée par l'I.H.E. (Institut d'hygiène et d'épidémiologie) qui a donné un avis positif. Cela permettra à des non-vétérinaires de faire les prélèvements nécessaires et étendra donc le nombre de personnes disponibles pour cette lutte.

De plus, toute exploitation dans laquelle un résultat positif a été mis en évidence ces dernières années sera considérée comme suspecte. Les enquêtes orientées ne seront dès lors plus précédées d'un screening, ce qui alertait le détenteur qui avait l'occasion soit d'arrêter de « traiter », soit de vendre précipitamment ses animaux.

#### II.5. L'Institut d'expertise vétérinaire

L'Institut d'expertise vétérinaire a été créé par la loi du 13 juillet 1981 et mis en place le 1<sup>er</sup> juillet 1986.

L'I.E.V. avait pour but de retirer l'expertise des viandes de la compétence des vétérinaires indépendants et la faire exécuter par des vétérinaires-fonctionnaires. Les besoins en vétérinaires-fonctionnaires étaient chiffrés en 1981 à 450 unités.

En 1986, on a seulement recruté 165 inspecteurs. Il en reste 136 aujourd'hui. Ceci fait que l'I.E.V. a toujours besoin de 800 vétérinaires indépendants à temps partiel (=450 équivalents à temps plein) pour réaliser ses missions. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'I.E.V. réaliseraient mieux son but en recrutant les fonctionnaires nécessaires.

L'I.E.V. est structuré comme suit:

- \* une administration centrale chargée de la gestion administrative et de la supervision des services extérieurs et de la coordination des équipes antihormones;

- \* des services extérieurs répartis en 20 circonscriptions qui s'appellent cercles d'expertise.

De ervaring uit andere sectoren toont nochtans aan dat economische sancties een belangrijk ontradingseffect hebben en dat de weerslag ervan, samen met de juridische straffen, groot kan zijn op het vlak van de strijd tegen het gebruik van verboden middelen.

In dit opzicht is het nodig om de notie in te voeren van een verbod op commercialisatie voor een bedrijf en niet alleen voor positief bevonden dieren.

De volgende procedure zou ingevoerd kunnen worden:

- in geval van een eerste inbraak wordt de commercialisatie van vet te mesten dieren verboden gedurende 28 dagen (dit is de periode nodig voor de verdwijning van residuen in vlees), met dien verstande dat positief bevonden dieren slechts gecommercialiseerd kunnen worden na een nieuwe negatieve proef;

- in geval van recidive, zou de commercialisatie alleen mogen gebeuren na een periode van 3 tot 6 maanden en dit mits onderzoek van elk dier. Vanaf het moment dat een dier in een bedrijf positief wordt bevonden, zouden alle kosten voor staalnames en analyses ten laste zijn van de eigenaar.

#### II.4.3.2. Andere maatregelen

Naast dit wetsontwerp werden ook initiatieven genomen betreffende de controle-procedure. Tot nog toe waren de urinemusters de enige die aanleiding konden geven tot gerechtelijke vervolgingen. Deze monsternames namen veel tijd in beslag en waren moeilijk uit te voeren. Bovendien was de medewerking van twee of drie dierenartsen vereist. De fecaliën zullen voortaan erkend worden als geldig substraat om gerechtelijke vervolgingen te kunnen starten.

De techniek werd door het Instituut voor Hygiëne en Epidemiologie (I.H.E.) onderzocht en kreeg een positief advies. Zo zullen niet-dierenartsen de nodige monsternemingen kunnen uitvoeren en worden meer mensen beschikbaar voor de bestrijding.

Verder zullen alle positieve bedrijven van de laatste jaren als verdacht beschouwd worden. De gerichte onderzoeken zullen bijgevolg niet meer voorafgegaan worden door een screening, die een signaal was voor de veehouder om de « behandeling » van zijn dieren te stoppen of om zijn dieren overhaast te verkopen.

#### II.5. Instituut voor veterinaire keuring

Het Instituut voor veterinaire keuring werd opgericht door de wet van 13 juli 1981 en trad in werking op 1 juli 1986.

Het I.V.K. had als doel de vleeskuring te onttrekken aan de bevoegdheid van de zelfstandige dierenartsen en deze te laten uitvoeren door ambtenaren-dierenartsen. De behoeften aan dierenartsen-ambtenaren werden in 1981 geraamd op 450 eenheden.

In 1986 werden er slechts 165 inspecteurs in dienst genomen. Vandaag zijn ze nog met z'n 136. Dit maakt dat het I.V.K. nog steeds 800 part-time zelfstandige dierenartsen (= 450 full time equivalenten) nodig heeft om zijn opdrachten uit te voeren. Het minst dat men kan zeggen is dat het I.V.K. zijn doel beter zou kunnen bereiken door de noodzakelijke dierenartsen-ambtenaren in dienst te nemen.

Het I.V.K. is als volgt gestructureerd:

- \* een hoofdbestuur belast met het administratief beheer en de supervisie van de buitendiensten en de coördinatie van de antihormonen-ploegen;

- \* buitendiensten verdeeld in 20 ambtsgebieden die men keurkringen noemt.

En vue de rendre plus efficaces l'expertise et les contrôles de l'Institut d'expertise vétérinaire, les mesures suivantes sont prévues :

#### **II.5.1. Harmonisation du volume des prestations de contrôle sur tout le territoire**

Une étude, demandée à l'I.E.V., a permis de mettre fin aux différences d'un cercle d'expertise à l'autre dans le nombre d'heures prestées par les vétérinaires, et ceci pour un nombre égal d'animaux abattus.

Ceci veut dire que depuis la mise en œuvre de ce plan, la filière des produits d'origine animale (abattoirs, ateliers de découpe, ateliers de fabrication frigorifères, boucheries, etc.) est contrôlée de la même façon dans tous les cercles.

En effet, le volume de prestations d'expertise et de contrôle est établi sur la base de critères objectifs qui sont les mêmes sur tout le territoire.

Ces critères tiennent notamment compte du nombre d'animaux abattus, du rythme d'abattage, de l'espèce animale, du tonnage présenté à la découpe ou transformé et de la fréquence d'exportation.

Outre le fait que la viande est contrôlée partout de la même manière, cette orientation permet de mieux calibrer les effectifs nécessaires dans chaque cercle. Ceci n'exclut pas qu'en outre, le nombre de cercles et leurs limites soient réajustés.

#### **II.5.2. Le cadre du personnel**

Le Conseil d'Etat a annulé le 1<sup>er</sup> février 1993 l'arrêté royal du 14 juin 1985 fixant le cadre de l'Institut d'expertise vétérinaire et ceci parce que cet arrêté n'avait pas été délibéré en Conseil des ministres.

Afin de pouvoir recruter le plus vite possible les fonctionnaires nécessaires au bon fonctionnement de l'I.E.V. et ce en fonction des besoins actuels, il est urgent de fixer au plus tôt le cadre du personnel de l'I.E.V. sans lequel plus aucun recrutement n'est possible.

Pour ces raisons, il semble inévitable de procéder en deux étapes :

1<sup>o</sup> combler rapidement le vide juridique provoqué par l'annulation en régularisant la situation;

2<sup>o</sup> soumettre au Conseil des ministres le nouveau cadre adapté, en prenant le temps nécessaire pour les concertations obligatoires.

#### **II.5.3. Réserve de recrutement**

L'Institut d'expertise vétérinaire doit pouvoir recruter des vétérinaires-fonctionnaires. Ce recrutement doit se faire sur la base d'une réserve qui reprend tous les vétérinaires ayant eu une expérience dans l'expertise des viandes avant le 1<sup>er</sup> juillet 1986 (date de mise en place effective de l'I.E.V.). La loi du 13 juillet 1981 en a disposé ainsi.

Le Conseil d'Etat a annulé un arrêté permettant d'intégrer certains vétérinaires dans cette réserve. Les nominations sont donc bloquées actuellement.

Afin d'éviter tout litige au sujet des critères de classement, il est nécessaire de présenter un projet d'arrêté permettant de classer tous les vétérinaires de cette réserve sur la base d'une épreuve d'aptitude et non plus sur la base des revenus antérieurs à la création de l'Institut.

En effet, le classement prévu par le passé s'effectuait sur la base d'une comparaison entre les revenus provenant de l'expertise et ceux provenant des autres activités vétérinaires.

Teneinde de keuringen en de controles van het I.V.K. efficiënter te laten verlopen, worden de volgende maatregelen voorzien:

#### **II.5.1. Harmonisatie van het volume der controleprestaties over het grondgebied**

Een studie uitgevoerd door het I.V.K. heeft ons toegelaten een einde te stellen aan de verschillen tussen kringen wat betreft het aantal uren gepresteerd door de dierenartsen en dit voor een gelijk aantal slachtdieren.

Dit betekent dat sedert het inwerkingtreden van dit plan het vlees in alle kringen op dezelfde manier wordt gecontroleerd (slachthuis, uitsnijderij, vleeswarenfabrieken, beenhouwerijen, koelinrichtingen, ...).

Inderdaad, het volume der keurings- en controleprestaties wordt vastgelegd op basis van objectieve criteria die dezelfde zijn op gans het grondgebied.

Deze criteria houden namelijk rekening met het aantal geslachte dieren, het slachtritme, de diersoort, de hoeveelheid versneden of verwerkt vlees en de exportfrequentie.

Behalve het feit dat het vlees overal op dezelfde wijze wordt gecontroleerd, laat deze oriëntatie beter toe de nodige effectieven in te schatten. Dit sluit niet uit dat daarenboven het aantal kringen en hun grenzen worden aangepast.

#### **II.5.2. De personeelsformatie**

De Raad van State heeft op 1 februari 1993 het koninklijk besluit van 14 juni 1985 betreffende de personeelsformatie van het Instituut voor veterinaire keuring vernietigd omdat dit besluit niet in de Ministerraad werd overlegd.

Teneinde zo vlug mogelijk de voor de goede werking van het I.V.K. noodzakelijke ambtenaren aan te werven, en dit in functie van de huidige behoeften, is het dringend de personeelsformatie van het I.V.K. vast te stellen zonder hetwelk geen enkele aanwerving nog mogelijk is.

Om deze reden is het onvermijdelijk in twee stappen te werken :

1<sup>o</sup> de juridische leemte veroorzaakt door de vernietiging zo snel mogelijk op te vullen door de situatie te regulariseren;

2<sup>o</sup> aan de Ministerraad een nieuwe aangepaste personeelsformatie voorleggen, na het nodige overleg te hebben gepleegd.

#### **II.5.3. Wervingsreserve**

Het Instituut voor veterinaire keuring moet dierenartsen-ambtenaren kunnen aanwerven. Deze aanwerving moet gebeuren op basis van een wervingsreserve waarin alle dierenartsen die een keuringservaring hadden vóór 1 juli 1986 (inwerkingtreding van het I.V.K.) zijn opgenomen. De wet van 13 juli 1981 heeft er zo over beschikt.

De Raad van State heeft een besluit vernietigd dat moest toelaten bepaalde dierenartsen in deze wervingsreserve op te nemen. De reserve en de benoemingen zijn dus voor het ogenblik geblokkeerd.

Teneinde alle geschillen over de klasseringscriteria te vermijden is het nodig een besluit te nemen dat toelaat alle dierenartsen van deze reserve te klasseren op basis van een geschiktheidsproef en niet meer op basis van inkomsten die de oprichting van het I.V.K. voorafgingen.

De klassering die in het verleden gold, geschiedde op basis van een vergelijking tussen de inkomsten die voortvloeden uit de keuring en de inkomsten die het resultaat waren van de andere diergeneeskundige activiteiten.

La qualité professionnelle des fonctionnaires, qui est sans conteste un critère objectif, est privilégiée dans ce projet.

#### **II.5.4. Projet de loi portant des dispositions diverses relatives à l'Institut d'expertise vétérinaire**

Le projet contient une série de dispositions diverses qui contribuent à améliorer le fonctionnement administratif de l'I.E.V.

C'est en effet le complément indispensable à certaines mesures prises pour améliorer le contrôle de la chaîne des denrées.

Les lois modifiées sont les suivantes:

*a) Loi du 13 juillet 1981 portant création d'un Institut d'expertise vétérinaire:*

\* représentation des consommateurs légalisée dans la commission consultative: cette représentation représentera près d'un tiers de la commission et vise à orienter les activités de l'I.E.V. en fonction d'un souci accru de garantir les intérêts des consommateurs;

\* incompatibilité pour les vétérinaires chargés de missions: il faut privilégier le statut des vétérinaires et, dans le cas de vétérinaires chargés de missions, des garanties de rigueur et d'indépendance doivent être assurées;

\* abrogation de l'article 36, § 3 (chargés de mission désignés sur la base de la réserve de recrutement); cette modification crée une seule catégorie d'indépendants.

Le but de ces dispositions est notamment de revoir la structure de contrôle de l'I.E.V. afin de rendre la gestion plus cohérente et plus concertée. Cette concertation doit être renforcée non seulement à l'intérieur de l'I.E.V., entre les services techniques et administratifs, mais aussi entre l'I.E.V. et le département de la Santé publique, entre l'I.E.V. et les pouvoirs locaux, entre l'I.E.V. et les consommateurs.

*b) Loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes et du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, des volailles, des lapins et du gibier:*

— qualification des vétérinaires: on précise dans cette disposition que l'expertise est effectuée par des fonctionnaires ou des vétérinaires chargés de missions;

— sanctions contre les établissements: plus de pouvoir pour les fonctionnaires impliqués afin qu'ils puissent, en cas d'urgence et pour un temps limité, prendre une mesure allant jusqu'à la suspension et donc la fermeture momentanée; notre objectif est de responsabiliser les personnes, chargées des contrôles; un recours est évidemment prévu;

— transposition des directives par arrêté royal: au début de la législature, un énorme retard existait dans la transposition des directives; afin d'éviter que pareille situation ne se reproduise à l'avenir, il est prévu que les lois de 1952 et 1965 puissent être modifiées par arrêté royal dans le cadre de la transposition des directives européennes;

— instauration d'un système d'amendes administratives.

*c) Loi du 16 juillet 1990 portant des dispositions budgétaires et diverses:*

Possibilité de modification des redevances par arrêté royal: les directives européennes impliquent des modifications des redevances et par conséquent des réajustements de celles-ci; l'I.E.V. étant financé par des redevances, les modifications doivent être rapides quand un type de redevance n'est plus accepté tel quel. Un arrêté doit permettre cette souplesse.

Dekwaliteit van de ambtenaren, zonder tegenspraak een objectief criterium, wordt in dit ontwerp bevoordeeld.

#### **II.5.4. Wetsontwerp houdende diverse bepalingen betreffende het Instituut voor veterinaire keuring**

Het ontwerp bevat een aantal diverse bepalingen die bijdragen tot de verbetering van de administratieve werking van het I.V.K.

Inderdaad, dit is een noodzakelijke aanvulling bij bepaalde maatregelen die genomen werden voor de verbetering van de controle van de keten van de eetwaren.

De gewijzigde wetten zijn de volgende:

*a) wet van 13 juli 1981 houdende oprichting van een Instituut voor veterinaire keuring;*

\* gelegaliseerde vertegenwoordiging van de verbruikers in de raadgevende commissie: deze vertegenwoordiging zal ongeveer een derde van de commissie vertegenwoordigen en heeft tot doel de activiteiten van het I.V.K. te oriënteren in functie van een toegenomen bezorgdheid de belangen van de verbruikers te waarborgen;

\* onverenigbaarheden voor de dierenartsen met opdrachten: men moet het statuut van de dierenartsen verbeteren en in het geval van de zelfstandige dierenartsen moet een strenge garantie voor onafhankelijkheid worden opgebouwd;

\* afschaffing van het artikel 36, § 3 (aanstelling van dierenartsen met opdracht op basis van de wervingsreserve); deze wijziging schept één enkele categorie zelfstandige dierenartsen.

Het doel van deze bepalingen is nl. de controlestructuur van het I.V.K. te herzien teneinde het beheer met meer samenhang en overleg te laten gebeuren. Dit overleg moet versterkt worden niet alleen binnen het I.V.K., tussen de technische en administratieve diensten maar ook tussen het I.V.K. en het departement van Volksgezondheid, tussen het I.V.K. en de lokale besturen, tussen het I.V.K. en de verbruikers.

*b) Wet van 5 september 1952 betreffende de keuring en de handel in vlees en van 15 april 1965 betreffende de keuring en de handel in vis, pluimvee, konijnen en wild:*

— kwalificatie van de dierenartsen: in deze bepaling preciseert men dat de keuring wordt uitgevoerd door ambtenaren of dierenartsen met opdracht;

— sancties tegen bedrijven: meer macht voor de ambtenaren houdt in dat in dringende gevallen en voor beperkte tijd een maatregel kan worden genomen die kan gaan tot een opschatting en dus een tijdelijke sluiting; ons doel is de personen die belast zijn met de controles meer verantwoordelijkheid te geven; een beroep is uiteraard mogelijk;

— omzetting van de richtlijnen bij koninklijk besluit: bij het begin van de huidige legislatuur bestond er een enorme vertraging in de omzetting van E.E.G.-richtlijnen. Om herhaling te vermijden, is het voorzien dat de wetten van 1952 en 1965 bij koninklijk besluit kunnen worden gewijzigd in het kader van de omzetting van de Europese richtlijnen;

— het instellen van een systeem van administratieve boeten.

*c) Wet van 16 juli 1990 houdende diverse budgettaire bepalingen:*

Mogelijkheid tot wijziging van de rechten per koninklijk besluit; de Europese richtlijnen houden wijzigingen van de rechten in en bijgevolg aanpassingen van deze; aangezien het I.V.K. gefinancierd wordt door deze rechten moeten deze rechten vlug kunnen gewijzigd worden wanneer een type recht niet meer als dusdanig wordt aanvaard. Een besluit laat deze soepelheid toe.

### **II.5.5. Financement de l'Institut d'expertise vétérinaire**

Afin d'appliquer les directives européennes relatives au financement de l'Institut d'expertise vétérinaire, il a été demandé aux Universités de Liège (U.Lg) et d'Anvers (U.I.A.) de réaliser une étude économique globale sur le financement de l'Institut d'expertise vétérinaire.

L'objectif doit tenir compte du fait que chaque secteur doit être autofinancé en ne perdant pas de vue la productivité relative des entreprises.

### **II.5.6. Organisation et sanctionnement de l'Institut**

Un arrêté doit préciser les tâches des fonctionnaires généraux et des chefs de cercle. L'autorité de l'administration centrale est renforcée afin d'uniformiser l'expertise et les contrôles dans les cercles sur tout le territoire national.

Plus de pouvoirs sont donnés aux responsables de l'I.E.V. pour coordonner les services administratifs et techniques.

L'effort d'informatisation sera poursuivi afin de récolter les données scientifiques nécessaires pour mener une politique vétérinaire; par exemple, les résultats des expertises permettront d'établir des statistiques des cas de cysticercose (ver solitaire) par cercle et par abattoir et d'agir à titre préventif.

### **II.5.7. Agrément des laboratoires et prélèvement d'échantillons**

Ce problème a été évoqué dans le cadre de la chaîne des denrées alimentaires. Pour l'I.E.V. et les autres autorités de contrôle, il est important d'établir un véritable partenariat avec les laboratoires et d'être doté d'une législation claire et efficace concernant l'agrément des laboratoires et des prélèvements. Le vide juridique qui donnait lieu à des litiges devant les tribunaux est comblé par le projet dont il est fait précédemment mention.

## **III. MESURES GLOBALES**

### **III.1. Mise en place d'un cahier des charges**

La mise en place d'une politique de qualité passe par l'établissement d'un cahier des charges clair à chaque niveau de la production complète par une expertise ou une surveillance de l'autorité.

Les modifications successives et répétées dans la législation en la matière font qu'il n'est pas possible aujourd'hui au producteur de connaître l'ensemble des contraintes et obligations auxquelles il est soumis. Afin de clarifier cette situation, tant à l'avantage du citoyen qu'à celui de l'autorité de contrôle, il est indispensable d'établir clairement les critères de production ainsi que l'administration de contrôle concernée.

### **III.2. Restructuration des services d'inspection**

#### **III.2.1. Constats**

Le contrôle de la production de la transformation et de la distribution des denrées alimentaires d'origine animale et végétale est fait par de nombreux services et organismes, dépendant de plusieurs ministères, notamment l'Agriculture, la Santé publique et les Affaires économiques. L'organisation des contrôles est caractérisée par :

- une dispersion de l'autorité et des responsabilités entre les ministères;

- l'affectation d'organismes différents au contrôle des trois niveaux principaux de la filière: pour être précis, le contrôle de la

### **II.5.5. Financiering van het Instituut voor veterinaire keuring**

Teneinde de Europese richtlijnen betreffende de financiering van het I.V.K. toe te passen werd aan de Universiteiten van Luik (U.Lg) en Antwerpen (U.I.A.) gevraagd een globale economische studie over de financiering van het I.V.K. uit te voeren.

Het doel moet rekening houden met het feit dat elke sector selfsupporting moet zijn terwijl men de relatieve produktiviteit van de bedrijven niet uit het oog mag verliezen.

### **II.5.6. Organisatie en werking van het Instituut**

Een besluit moet de taken van de ambtenaren-generaal en de kringhoofden nader omschrijven. De macht van het hoofdbestuur wordt versterkt teneinde de keuring en de controles in de kringen over gans het grondgebied te uniformiseren.

Meer kracht wordt toebedeeld aan de verantwoordelijken van het I.V.K. teneinde de technische en administratieve diensten beter te coördineren.

De informatieringsinspanning zal worden voorgezet teneinde de noodzakelijke wetenschappelijke gegevens te verzamelen noodzakelijk om een veterinaire politiek te voeren; bij voorbeeld zullen de resultaten van de keuring toelaten statistieken te maken over de gevallen van cysticercose (lintworm) per keurkring en per slachthuis en preventief op te treden.

### **II.5.7. Erkenning van laboratoria en staalname**

Dit probleem wordt reeds vermeld in het kader van de keten van de eetwaren. Voor het I.V.K. en de andere controleoverheden is het belangrijk een echt partnership met de laboratoria te realiseren en te kunnen rekenen op een duidelijke en efficiënte wetgeving betreffende de erkenning van laboratoria en staalnames. De juridische leemten die geschillen veroorzaakten voor de rechtbanken worden opgevuld door dit ontwerp dat reeds vroeger werd vermeld.

## **III. GLOBALE AANPAK**

### **III.1. De invoering van een lastenboek**

De invoering van een kwaliteitsbeleid gaat gepaard met het opstellen van een lastenboek dat duidelijke informatie verschafft op ieder niveau van de productie en dat aangevuld wordt met het onderzoek en het toezicht van de autoriteiten.

De opeenvolgende en herhaalde wijzigingen van de wetgeving maken dat het thans niet mogelijk is voor een producent alle verplichtingen waaraan hij onderworpen is, te kennen. Om deze toestand te verhelderen zowel in het voordeel van de burger als van de controlerende autoriteiten, is het nodig duidelijk criteria vast te leggen voor zowel de productie als voor de betrokken controleadministratie.

### **III.2. Herstructureren van de controle- en inspectiediensten**

#### **III.2.1. Vaststellingen**

De controle op de productie, op de verwerking en de distributie van voedingsmiddelen van dierlijke of plantaardige oorsprong wordt uitgeoefend door talrijke diensten en organisaties, die afhangen van verscheidene ministeries, nl. Landbouw, Volksgezondheid en Economische Zaken. De organisatie van de controles wordt gekenmerkt door :

- een versnippering van het gezag en de verantwoordelijkheid tussen de departementen;

- de toewijzing aan verschillende organen van de controle op de drie belangrijkste niveaus van de keten: om precies te zijn is de

production est essentiellement entre les mains de l'Agriculture, le contrôle de la transformation est essentiellement entre les mains de l'I.E.V. et le contrôle de la distribution est essentiellement entre les mains de l'Inspection des denrées alimentaires du Ministère de la Santé publique;

— le partage de compétences entre différents services contrôlant des mêmes produits ou secteurs d'activité.

En conclusion, le manque de coordination dans l'action des services publics entraîne, d'une part, des doubles emplois, des multiplications, des dispersions et nombre de répétitions inconsidérées de contrôles tandis que, d'autre part, certains contrôles sont insuffisants.

Il doit y avoir plus de coordination entre le contrôle de la production des animaux et végétaux et celui de la transformation et de la distribution des produits qui en sont issus. En effet, les critères déterminant la qualité globale d'un produit interfèrent depuis la matière première jusqu'au commerce de détail.

La logique d'une intégration des contrôles « de la fourche à la fourchette » est applicable aussi bien aux aliments d'origine animale qu'à ceux d'origine végétale.

### III.2.2. Objectifs

L'idéal est de regrouper les contrôles à tous les niveaux, depuis la promotion jusqu'à la distribution, d'une part pour les animaux et leurs produits de transformation, d'autre part pour les végétaux et leurs produits de transformation.

En conséquence, il faudrait restructurer et regrouper les services et organismes publics impliqués, dans le but d'améliorer la protection de la santé humaine et des intérêts des consommateurs, la prise en considération de la santé animale et végétale et la préservation des intérêts des producteurs.

Pour ce faire, il faut aussi établir des synergies et des rationalisations, mettre en commun des infrastructures (services généraux, services scientifiques, etc.).

### III.2.3. Moyens

Afin de surveiller et d'améliorer la production des animaux et végétaux vivants ainsi que la transformation et la distribution des denrées alimentaires d'origine animale et végétale, il faudrait impérativement créer des coordinations « horizontales » entre les services, dans les matières techniques, scientifiques et logistiques :

— infrastructures techniques et scientifiques communes, assurant la qualité chimique, l'épidémio-surveillance (interférences entre la santé animale et la santé humaine), la qualité microbiologique (microbiologie des denrées d'origine végétale et animale), la sécurité biologique (dangers des manipulations génétiques);

— infrastructure logistique: services généraux assurant l'administration et la gestion des moyens informatiques, la répression des fraudes (qualité, présentation des denrées, prix).

Nous proposons la mise en place d'une cellule de coordination compétente pour la production tant animale que végétale regroupant tous les services concernés des départements de l'Agriculture et de la Santé publique ainsi que d'autres services concernés.

Cette cellule aurait pour mission:

- a) d'évaluer et de suggérer la politique à mener;
- b) de coordonner les administrations et les services dans la mise en place des contrôles harmonisés;
- c) de réorganiser les laboratoires associés à la chaîne alimentaire.

controle van de produktie vooral in handen van Landbouw, de controle op de verwerking vooral in handen van het I.V.K. en de controle op de distributie is vooral in handen van de Inspectie der Eetwaren van het Ministerie van Volksgezondheid;

— de verdeling tussen verschillende controlediensten van de bevoegdheden over dezelfde produkten of activiteiten.

Kortom, het gebrek aan coördinatie in het optreden van de overheidsdiensten leidt tot dubbel alsook tot een vermenigvuldiging, een versnippering en ondoordachte herhaling van de controles. Daarentegen zijn een aantal controles ontoereikend.

Er moet meer coördinatie zijn tussen de controle op levende dieren en planten en die op de verwerking en distributie van produkten die eruit worden afgeleid. De criteria die de totale kwaliteit van een produkt bepalen, lopen van de grondstof tot de kleinhandel.

De logica van een integratie van de controles « van de riek tot de vork » geldt zowel voor voedingsmiddelen van dierlijke als voor die van plantaardige oorsprong.

### III.2.2. Doelstelling

Het ideaal is de controles te hergroeperen op alle niveaus, van de produktie tot de distributie, zowel voor dieren en hun verwerkte produkten enerzijds als voor plantaardigen en hun verwerkte produkten anderzijds.

Bijgevolg zou men de betrokken overheidsdiensten en -organen moeten herstructureren en hergroeperen om de volksgezondheid beter te beschermen en in het belang van de consument. Hierbij wordt ook rekening gehouden met de gezondheid van het dier en de plant en de bescherming van de belangen van de producent.

Met dit doel moet men overgaan tot synergies en rationalisaties, tot het samenbrengen van infrastructures (Algemene Diensten, Wetenschappelijke Diensten, enz.).

### III.2.3. Middelen

Om zowel over de produktie van levende dieren en planten als over de verwerking en de distributie van voedingsmiddelen van dierlijke en plantaardige oorsprong toezicht te houden, zou men dringend een horizontale coördinatie tussen de diensten moeten instellen op technisch, wetenschappelijk en logistiek vlak :

— gemeenschappelijke, wetenschappelijke en technische infrastructures, die instaan voor de chemische kwaliteit, voor het epidemiologisch toezicht (interferentie tussen dierengezondheid en die van mensen), de microbiologische kwaliteit (de microbiologie van voedingsmiddelen van dierlijke en van plantaardige oorsprong), de biologische veiligheid (het gevaar van genetische manipulatie);

— logistieke infrastructuur: algemene diensten die de administratie en het beheer van de informatica en de fraudebestrijding verzekeren (kwaliteit, voorstelling van de keten, prijzen).

Wij stellen voor dat er een coördinatiecel voor zowel de dierlijke als de plantaardige produktie wordt opgericht die alle betrokken diensten van de Departementen van Landbouw en Volksgezondheid groepeert samen met de andere betrokken diensten.

Deze cel zou tot doel hebben:

- a) de te volgen politiek te evalueren en te suggereren;
- b) de administraties en diensten te coördineren bij de invoering van geharmoniseerde controles;
- c) de structuren van de laboratoria geassocieerd met de kolom van de voeding te herorganiseren.

En complément à cette réflexion sur une approche positive de la qualité, elle étudiera l'intérêt et la faisabilité de la mise en place d'un suivi systématique du contrôle sur la filière dans une optique de recherche plus répressive.

#### IV. CONCLUSIONS: LA TRANSPARENCE

Les événements récents nous ont forcés à empoigner le problème des hormones et à réorganiser les contrôles. Les mesures suivantes ont déjà été prises:

- centralisation de la coordination des équipes antihormones;
- réorganisation des contrôles sur les anabolisants: désormais tous les fonctionnaires et chargés de mission ont pour ordre de rechercher des sites d'injection;
- création d'une cellule interdépartementale hormones;
- attribution d'une prime de fonction;
- assurance contre le vandalisme;
- protection par la police;
- augmentation des peines;
- registre des médicaments.

Sur notre proposition, on a désigné un magistrat coordinateur et on a renforcé les cellules de gendarmerie de Roulers et de Ciney.

La transparence est l'idée maîtresse pour assainir le secteur à tous les niveaux de la chaîne des denrées. Tout doit être clair.

Les consommateurs y ont intérêt. L'unique souci qui nous guide comme ministres de la Santé publique et de l'Agriculture est précisément la qualité de ce qui est offert aux consommateurs.

100 000 producteurs nourrissent 10 millions de consommateurs. Nos services d'inspection sont là pour veiller à la santé publique.

Il nous revient de faire de la qualité totale des denrées alimentaires une priorité pour tous.

Dans cet esprit, nous comptons sur tous les acteurs de la chaîne alimentaire pour sensibiliser l'opinion publique à l'importance de privilégier la qualité dans ce domaine.

Quant à nous, nous nous efforcerons d'apporter notre concours à cette sensibilisation. C'est notre devoir.

Samen met deze reflectie over de positieve aanpak van een kwaliteitsbeleid, zal het belang en de doenbaarheid bestudeerd worden van de invoering van parallelle controles van de ketting in de optiek van een meer repressief onderzoek.

#### IV. BESLUITEN: DE DOORZICHTIGHEID

De recente gebeurtenissen hebben ons gedwongen om de hormonenproblematiek aan te pakken en de controles te reorganiseren. De volgende maatregelen werden reeds genomen:

- centralisatie van de coördinatie van de anti-hormonencellen;
- reorganisatie van de controles op anabole stoffen: vanaf nu hebben alle ambtenaren en dierenartsen met opdracht als taak het opsporen van injectieplaatsen;
- oprichting van een interdepartementale hormonencel;
- toekennen van een functiepremie;
- verzekering tegen vandalisme;
- bescherming door de politie;
- verhoging van de boetes;
- een geneesmiddelenregister.

Op ons voorstel werd een coördinerende magistraat aangesteld en heeft men de cellen van de rijkswacht te Roeselare en Ciney versterkt.

De transparantie is de hoofdidee om de sector op alle niveaus van de voedingsketen te saneren. Alles moet duidelijk zijn.

De consumenten hebben er belang bij. De zorg die ons als minister van Volksgezondheid of Landbouw bezighoudt is precies de kwaliteit van wat aan de consument wordt aangeboden.

100 000 producenten voeden 10 miljoen consumenten. Onze inspectiediensten zijn er om over de volksgezondheid te waken.

Het is aan ons om van de totale kwaliteit van het vlees een prioriteit voor allemaal te maken.

In die geest rekenen wij op alle deelnemers aan de voedingsketen om de publieke opinie duidelijk te maken dat de nadruk in dit gebied op kwaliteit moet komen te liggen.

Wij, van onze kant, zullen ons steentje bijdragen tot die sensibilisering. Het is onze plicht!